

# Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg.

# Memorial des Großherzogtums Luxemburg.

Samedi, 11 décembre 1920.

N° 93.

Samstag, 11. Dezember 1920.

Arrêté grand-ducal du 9 décembre 1920, portant modification de l'arrêté grand-ducal du 8 novembre 1920, concernant la fixation des prix de relaissement de la farine fournie par l'Etat aux boulanger et autres intermédiaires de la vente en détail.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu, Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'arrêté grand-ducal du 8 novembre 1920, concernant la fixation des prix de relaissement de la farine fournie par l'Etat aux boulanger et autres intermédiaires de la vente en détail;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, concernant l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en Conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

**Art. 1er.** Par dérogation à l'arrêté prévu du 8 novembre 1920, le prix de relaissement de la farine fournie par l'Etat est fixé comme suit à partir du 13 novembre 1920:

a) pour la farine relaissée aux boulanger pour la panification, à fr. 187,50, si l'expédition peut être faite par wagon sur commande collective d'un groupe de boulanger d'une ou de plusieurs localités, et à fr. 188, si l'expé-

Großh. Beschluss vom 9. Dezember 1920, wodurch der Großh. Beschluss vom 8. November 1920, betreffend Festsetzung der von Bäckern und andern Wiederverkäufern für das vom Staat gelieferte Mehl zu zahlenden Preise, abgeändert wird.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden, Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, das der Regierung die nötigen Vollmachten verleiht zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 8. November 1920, betreffend Festsetzung der von Bäckern und andern Wiederverkäufern für das vom Staat gelieferte Mehl zu zahlenden Preise;

Nach Einsicht des Art. 27. des Gesetzes vom 16. Januar 1866, betreffend die Einrichtung des Staatsrats, und in Unbetracht der Dringlichkeit;

Nach Beratung der Regierung im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen:

**Art. 1.** In Abweichung vom vorerwähnten Beschluss vom 8. November 1920, kostet vom 13. November 1920 ab, das vom Staat gelieferte Mehl:

a) für Bäcker zur Brotbereitung: 187,50 Fr. bei waggonweiser Lieferung an eine Gruppe von Bäckern einer und derselben Ortschaft oder mehrerer Ortschaften, und 188 Fr. bei Stückgutsendung an einen einzelnen Bäcker;

dition doit être faite par colis sur demande individuelle d'un boulanger;

b) à fr. 188,50 pour la farine relâssée à d'autres intermédiaires, si l'expédition peut être faite par wagon sur commande collective d'un groupe d'intermédiaires d'une ou de plusieurs localités, et à fr. 189, si l'expédition doit être faite par colis sur commande individuelle d'un intermédiaire.

**Art. 2.** Notre Directeur général de l'agriculture et de la prévoyance sociale, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Château de Berg, le 9 décembre 1920.

CHARLOTTE.

*Le Directeur général de l'agriculture  
et de la prévoyance sociale,*

R. DE WAHA.

Arrêté grand-ducal du 9 décembre 1920, portant modification de l'arrêté grand-ducal du 8 novembre 1920, concernant la fixation du prix de vente en détail du pain et de la farine.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu, Grande Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires, aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Revu l'arrêté g.-d. du 8 novembre 1920, concernant la fixation du prix de vente en détail du pain et de la farine;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, concernant l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en Conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

**Art. 1er.** Par dérogation à l'art. 1er de l'arrêté g.-d. prévisé du 8 novembre 1920, le prix de

b) für andere Wiederverkäufer 188,50 Fr. bei waggonweiser Lieferung an eine Gruppe von Wiederverkäufern einer und derselben Ortschaft oder mehrerer Ortschaften, und 189 Fr. bei Stückgutsendung an einen einzelnen Besteller.

**Art. 2.** Unser General-Direktor des Alterbaus und der sozialen Fürsorge ist mit der Ausführung dieses Beschlusses betraut.

Schloss Berg, den 9. Dezember 1920.

Charlotte.

Der General-Direktor des Alterbaus  
und der sozialen Fürsorge,

R. de Waha.

Großh. Beschluss vom 9. Dezember 1920, wodurch der Großh. Beschluss vom 8. November 1920, betreffend Festsetzung der Detailverkaufspreise von Brot und Mehl abgeändert wird.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden, Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, das der Regierung die nötigen Vollmachten verleiht zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Wiedereinsicht des Großh. Beschlusses vom 8. November 1920, betreffend Festsetzung der Detailverkaufspreise von Brot und Mehl,

Nach Einsicht des Gesetzes vom 16. Januar 1866, betreffend die Einrichtung der Staatsbank und in Anbetracht der Rangföldigkeit,

Nach Beratung der Regierung im Monat

Haben beschlossen und beschließen

**Art. 1.** In Abweichung von Art. 1er om erwähnten Großh. Beschluss vom 8. Novem-

vente en détail de la farine aux consommateurs est fixé à 2,05 fr. le kg.

**Art. 2.** Les boulanger et autres intermédiaires qui demanderont des prix supérieurs au prix fixé à l'art. 1<sup>er</sup>, seront punis des peines communées par la loi du 28 novembre 1914.

**Art. 3.** Notre Directeur général de l'Agriculture et de la prévoyance sociale est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui entrera en vigueur le jour de sa publication au *Mémorial*.

Château de Berg, le 9 décembre 1920.

CHARLOTTE.

*Le Directeur général de l'Agriculture,  
et de la prévoyance sociale,*

R. de WAHA.

**Arrêté du 7 décembre 1920, concernant la fabrication du pain de fantaisie, et abrogeant l'arrêté du 20 octobre 1920 sur la même matière.**

**LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE;**

Vu l'arrêté du 20 octobre 1920, concernant la fabrication du pain de fantaisie;

Vu l'arrêté n° d. du 6 août 1920, concernant le régime de la récolte du blé et notamment l'art. 8 de cet arrêté;

Arrête:

**Art. 1<sup>er</sup>.** L'arrêté du 20 octobre 1920, concernant la fabrication et la vente du pain de fantaisie, est rapporté.

**Art. 2.** Le pain de fantaisie fabriqués de farine livrée par l'Etat et d'un poids de  $\frac{1}{2}$  kg., 1 kg. ou  $1\frac{1}{2}$  kg., ne sont pas sujets au pesage.

*Les prix de vente correspondants doivent être affiché dans le vitrine des magasins de vente.*

ber 1920, ist der Preis des Mehls für den Detailverkauf an die Konsumenzen auf 2,05 Fr. das Kilogramm festgesetzt.

**Art. 2.** Bäcker und andere Wiedervertäufer, die einen höheren als den in Art. 1 festgesetzten Preis verlangen, werden mit den im Gesetz vom 28. November 1914 angedrohten Strafen bestraft.

**Art. 3.** Unser General-Direktor des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge ist mit der Ausführung dieses Beschlusses betraut, der am Tage seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft tritt.

Schloß Berg, den 9. Dezember 1920.

Charlotte.

*Der General-Direktor des Ackerbaus  
und der sozialen Fürsorge,  
R. de Waha.*

**Beschluß vom 7. Dezember 1920, betreffend die Bereitung von Luxusbrot und die Aufhebung des Beschlusses vom 20. Oktober 1920 über denselben Gegenstand.**

**Der General-Direktor des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge;**

Nach Einsicht des Beschlusses vom 20. Oktober 1920, über die Herstellung von Feinbrot;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 6. August 1920, betreffend die Bewirtschaftung der Betriebe der Landwirtschaft, namentlich des Art. 8. dieses Beschlusses;

Beschließt:

**Art. 1.** Der Beschuß vom 20. Oktober 1920, betreffend die Herstellung von Feinbrot, ist aufgehoben.

**Art. 2.** Feinbrote im Gewicht von  $\frac{1}{2}$  kg., 1 kg. und  $1\frac{1}{2}$  kg., welche aus vom Staat geliefertem Mehl bereitet werden, brauchen nicht gewogen zu werden.

Die entsprechenden Verkaufspreise müssen in den Auslagensternen der Bäder angegeschlagen sein.

**Art. 3.** Toute infraction aux dispositions qui précèdent sera punie d'une amende de 26 à 300 fr.

En cas de récidive, la fermeture du magasin de vente pourra être ordonnée par le Directeur général du ressort.

**Art. 4.** Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*.

Luxembourg, le 7 décembre 1920.

*Le Directeur général de l'agriculture  
et de la prévoyance sociale,*

R. DE WAHA.

**Arrêté du 7 décembre 1920, accordant aux boulangeries une bonification pour le renchérissement du combustible.**

**LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE;**

Vu l'arrêté du 5 décembre 1919, portant modification du prix de vente en détail du pain ainsi que du prix de relaissement de la farine par l'Etat aux boulangeries;

Arrêté:

**Art. 1<sup>o</sup>.** Il est accordé aux boulangeries, sur les prix fixés à l'art. 2 de l'arrêté précédent du 5 décembre 1919, une remise de 3 fr. par 100 kg de farine fournie par l'Etat et employée par eux à la panification du 1<sup>er</sup> avril dernier au 13 novembre ert.

Cette remise est accordée à titre de bonification pour le renchérissement du combustible.

**Art. 2.** Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 7 décembre 1920.

*Le Directeur général de l'agriculture  
et de la prévoyance sociale,*

R. DE WAHA.

**Art. 3.** Zwiderhandlungen gegen vorstehende Bestimmungen werden mit Geldbußen von 26 bis zu 300 Fr. bestraft.

Im Wiederholungsfalle kann die Schließung des Lokales durch den zuständigen General-Direktor angeordnet werden.

**Art. 4.** Dieser Beschluss soll im „Mémorial“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 7. Dezember 1920.

*Der General-Direktor des Ackerbaus  
und der sozialen Fürsorge,*

M. de Waha

Beschluß vom 7. Dezember 1920, wodurch den Bäckern als Entschädigung für die Versteuerung des Brennstoffs eine Rückvergütung auf dem Mehlpriis gewährt wird.

Der General-Direktor des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 5. Dezember 1919, wodurch der Kleinverkaufspreis des Brots, und der Preis, den die Bäcker dem Staat für das von ihm gelieferte Mehl zu zahlen haben, abgeändert werden;

Beschließt:

**Art. 1.** Für das zwischen dem 1. April und dem 13. November dieses Jahres verbotene Mehl wird den Bäckern, auf die in Art. 2 des vorerwähnten Beschlusses vom 5. Dezember 1919 festgesetzten Preise, eine Rückvergütung von 3 Ar. für je 100 Kilogramm vom Staat gelieferte Mehl, gewährt.

Diese Rückvergütung ist auf Anhängerung in die Versteuerung des Brennstoffs einzufügen.

**Art. 2.** Dieser Beschluss soll im „Mémorial“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 7. Dezember 1920

*Der General-Direktor des Ackerbaus  
und der sozialen Fürsorge,*

M. de Waha

**Arrêté grand-ducal du 8 décembre 1920, concernant l'exportation de différents produits et objets.**

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu, Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu l'arrêté grand-ducal du 1 août 1916, portant défense d'exportation de certains produits et objets;

Vu l'arrêté grand-ducal du 26 juillet 1920, par lequel l'exportation de certains produits et objets a été rendue libre;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence;

Sur le rapport de Notre Directeur général du commerce, de l'industrie et du travail, et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

**Art. 1.** Par dérogation aux dispositions de l'art. 1er, n° 7, de l'arrêté grand-ducal du 26 juillet 1920, l'exportation de traverses de chemin de fer en hêtre et en chêne est interdite.

**Art. 2.** Par dérogation aux dispositions de l'art. 1er de l'arrêté grand-ducal du 1 août 1916, sont admis à l'exportation libre:

1o l'étain et ses dérivés;

2o les articles en faïence, grès et gros céramique;

3o le caoutchouc et objets en caoutchouc.

**Art. 3.** Pour le surplus, les dispositions des arrêtés de 1 août 1916 et 26 juillet 1920 resteront en vigueur.

**Art. 4.** Notre Directeur général du commerce, de l'industrie et du travail est chargé de l'exécution de l'arrêté.

**Großherzogliche Beschluss vom 8. Dezember 1920, betreffend Ausfuhr verschiedener Produkte und Bedarfs-Gegenstände.**

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden, Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Großherz. Beschlusses vom 1. August 1916, betreffend Ausfuhrverbot gewisser Produkte und Bedarfsgegenstände;

Nach Einsicht des Großherz. Beschlusses vom 26. Juli 1920, wodurch die Ausfuhr verschiedener Produkte und Gegenstände freigegeben wird;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatesrates, und in Abetracht der Dringlichkeit;

Auf den Bericht Unseres General-Direktors des Handels, der Industrie und der Arbeit, und nach Beratung der Regierung im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen:

**Art. 1.** In Abweichung von den Bestimmungen des Art. 1, Nr. 7, des Großherz. Beschlusses vom 26. Juli 1920, ist die Ausfuhr von Eisenbahnschwellen aus Buchen und Eichenholz verboten.

**Art. 2.** In Abweichung von den Bestimmungen des Art. 1 des Großherz. Beschlusses vom 1. August 1916, sind zur Ausfuhr freigegeben:

1. Zinn und Zinn-Derivate;

2. Waren aus Steinzeug, Ton und gefrittetem Tonzeug;

3. Reutenschiefer und Waren daraus.

**Art. 3.** Im Übrigen bleiben die Bestimmungen der Beschlüsse vom 1. August 1916 und 26. Juli 1920 in Kraft.

**Art. 4.** Unser General-Direktor des Handels, der Industrie und der Arbeit, ist mit der Aus-

cution du présent arrêté qui sera publié au *Mémorial*.

Château de Berg, le 8 décembre 1920.

CHARLOTTE.

*Le Directeur général du commerce,  
de l'industrie et du travail,*

A. PESCATORE.

**Arrêté du 10 décembre 1920, concernant la police sanitaire du bétail.**

**LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE;**

Attendu que la fièvre aphteuse a fait son apparition dans la ville de Vianden, et qu'il y a urgence de prendre les mesures nécessaires pour en enrayer la propagation;

Vu la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail;

Vu les art. 70 à 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913, modifié par l'arrêté ministériel du 25 novembre 1920, concernant l'exécution de cette loi;

Arrête:

**Art. 1er.** L'interdit est prononcé sur la localité de Vianden.

Les dispositions des articles 70, 71, 72, 73 et 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913 trouveront leur application à cette zone d'interdiction.

**Art. 2.** La zone d'observation comprendra la localité de Bivels. La zone d'observation est régie par les dispositions des art. 74, 75, 76 et 77 du dit arrêté.

**Art. 3.** Les infractions au présent arrêté seront punies par les peines prévues par l'arrêté g.-d. du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912.

**Art. 4.** Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 10 décembre 1920.

*Le Directeur général de l'agriculture  
et de la prévoyance sociale,*

R. de WAHA.

Exécution de ce décret, qui sera publié au *Mémorial* et sera effectif à partir de sa publication.

Schloss Berg, den 8. Dezember 1920.

Charlotte.

Der General-Direktor des Handels,  
der Industrie und der Arbeit,

A. Pescatore.

**Beschluß vom 10. Dezember 1920, die Viehseuchopolizei betreffend.**

Der General-Direktor des Ackerbaus  
und der sozialen Fürsorge,

Zu Unbehagen, daß die Vieh- und Schafseuche in der Stadt Vianden ausgebrochen und eindringend geboten ist, die notigen Maßregeln zu treffen, um deren Verschleppung zu verhindern.

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. Juli 1912 über die Viehseuchopolizei,

Nach Einsicht der Art. 70 bis 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913, abgeändert durch Beschluß vom 25. November 1920, betreffend Ausführung dieses Gesetzes;

Beschließt,

**Art. 1.** Die Sperrre ist über die Gemeinde Vianden verhängt.

Die Bestimmungen der Art. 70, 71, 72, 73 und 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913 finden auf diese Sperrzone Anwendung.

**Art. 2.** Das Beobachtungsgebiet umfaßt die Gemeinde Bivels. Da, Beobachtungsgebiet unterliegt den Bestimmungen der Art. 74, 75, 76 und 77 desselben Beschlusses.

**Art. 3.** Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit den durch Groß-Beschluß vom 26. Juni 1913, in Ausführung des Gesetzes vom 29. Juli 1912, vorgesehenen Strafen geahndet.

**Art. 4.** Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im *Mémorial* in Kraft.

Luxemburg, den 10. Dezember 1920.

Der General-Direktor des Ackerbaus  
und der sozialen Fürsorge,

R. de Waha.

**Arrêté du 10 décembre 1920, concernant la police sanitaire du bétail.**

**LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE;**

Attendu que la fièvre aphteuse a fait son apparition dans les localités de Bastendorf, Brandenbourg, Oberfeulen et Mertzig, et qu'il y a urgence de prendre les mesures nécessaires pour en enrayer la propagation;

Vu la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail;

Vu les art. 70 à 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913, modifié par l'arrêté ministériel du 25 novembre 1920, concernant l'exécution de cette loi;

Arrête:

**Art. 1<sup>er</sup>.** L'interdit est prononcé sur les sections et localités de Bastendorf, Brandenbourg, Oberfeulen et Mertzig.

Le dispositions des art. 70, 71, 72, 73 et 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913 trouveront leur application à cette zone d'interdiction.

**Art. 2.** La zone d'observation comprendra les sections de Bieelbach, Reisdorf, Eppeldorf, Tandel, Bettendorf, Gilsdorf, Landscheid, Kippenholz, Dickschlech, Ettelbrück, Grenzlingen, Warken, Grosbous, Vichten et Niederfeulen.

La zone d'observation est régie par les dispositions des art. 64, 65, 76 et 77 du dit arrêté.

**Art. 3.** Les infractions au présent arrêté seront punies par les peines prévues par l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912.

**Art. 4.** Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 10 décembre 1920.

*Le Directeur général de l'agriculture  
et de la prévoyance sociale,*

R. de Waro.

**Beschluß vom 10. Dezember 1920, die Viehseuchenpolizei betreffend.**

**Der General-Direktor des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge;**

In Rücksicht, daß die Maul- und Klauenseuche in den Ortschaften Bastendorf, Brandenbourg, Oberfeulen und Mertzig ausgebrochen, und es dringend geboten ist, die nötigen Maßregeln zu treffen, um deren Verschleppung zu verhindern,

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. Juli 1912 über die Viehseuchenpolizei,

Nach Einsicht der Art. 70 bis 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913, abgeändert durch Beschuß vom 25. November 1920, betreffs Ausführung dieses Gesetzes;

Beschließt:

**Art. 1.** Die Sperrre ist über die Ortschaften und Sektionen Bastendorf, Brandenbourg, Oberfeulen und Mertzig verhängt.

Die Bestimmungen der Art. 70, 71, 72, 73 und 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913, finden auf diese Sperrzone Anwendung.

**Art. 2.** Das Beobachtungsgebiet umfaßt die Sektionen Bieelbach, Reisdorf, Eppeldorf, Tandel, Bettendorf, Gilsdorf, Landscheid, Kippenholz, Dickschlech, Ettelbrück, Grenzlingen, Warken, Grosbous, Vichten und Niederfeulen.

Das Beobachtungsgebiet unterliegt den Bestimmungen der Art. 74, 75, 76 und 77 desselben Beschlusses.

**Art. 3.** Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschuß werden mit den durch Großh. Beschuß vom 26. Juni 1913, in Ausführung des Gesetzes vom 29. Juli 1912, vorgesehenen Strafen geahndet.

**Art. 4.** Gegenwärtiger Beschuß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 10. Dezember 1920.

*Der General-Direktor des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge,  
R. de Waro.*

**Arrêté du 10 décembre 1920, concernant la police sanitaire du bétail.**

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE;

Attendu que la fièvre aphteuse a fait son apparition dans la localité de Beaufort, et qu'il y a lieu de prendre les mesures pour en enrayer la propagation;

Vu la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail;

Vu les art. 70 à 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913, modifié par l'arrêté ministériel du 25 novembre 1920, concernant l'exécution de cette loi;

Arrête:

**Art. 1<sup>e</sup>.** L'interdit est prononcé sur le territoire de la localité de Beaufort, et les fermes isolées au lieu dit « in der Zupp ».

Les dispositions des art. 70, 71, 72, 73 et 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913 trouveront leur application à cette zone d'interdiction.

**Art. 2.** La zone d'observation comprendra les localités de Haller, Hardthof, Grundhof, Dillingen, Bigelbach, Eppeldorf, et leurs territoires.

La zone d'observation est régie par les dispositions des art. 74, 75, 76 et 77 du dit arrêté.

**Art. 3.** Les infractions au présent arrêté seront punies par les peines prévues par l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912.

**Art. 4.** Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 10 décembre 1920.

*Le Directeur général de l'agriculture  
et de la prévoyance sociale,*

R. DE WAH.

**Beschluß vom 10. Dezember 1920, die Viehsaubachpolizei betreffend.**

Der General-Direktor des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge;

Zu Rücksicht, daß die Maul- und Klauenseuche in der Ortschaft Beaufort ausgebrochen, und es dringend geboten ist, die nötigen Maßregeln zu treffen, um deren Verbreitung zu verhindern;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. Juli 1912, über die Viehsaubachpolizei,

Nach Einsicht der Art. 70 bis 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913, abgeändert durch Beschluß vom 25. November 1920, betreffend Ausführung dieses Gesetzes;

Beschließt:

**Art. 1.** Die Sperrre ist über die Ortschaft Beaufort und deren Gebiet, sowie über die Zone „in der Zupp“ verhängt.

Die Bestimmungen der Art. 70, 71, 72, 73 und 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913 finden auf die Sperrzone Anwendung.

**Art. 2.** Das Beobachtungsgebiet umfaßt die Ortschaften, Haller, Hardthof, Grundhof, Dillingen, Bigelbach, Eppeldorf und deren Gemeindegrenzen.

Das Beobachtungsgebiet unterliegt den Bestimmungen der Art. 74, 75, 76 und 77 nebst den Beschlüssen.

**Art. 3.** Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit dem durch Großh. Beschluß vom 26. Juni 1913, in Ausführung des Gesetzes vom 29. Juli 1912, vorgesehenen Strafen geahndet.

**Art. 4.** Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 10. Dezember 1920.

Der General-Direktor des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge,  
M. de Wah.

**Arrêté grand-ducal du 9 décembre 1920, modifiant le second alinéa de l'art. 16 de l'arrêté grand-ducal du 10 juin 1901 portant règlement pour la Caisse d'épargne.**

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu, Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu les lois des 21 février 1856 et 28 décembre 1858;

Vu Notre arrêté du 10 juin 1901 portant règlement pour la Caisse d'épargne;

Notre Conseil d'État entendu;

Sur le rapport de Notre Directeur général des finances et après délibération du Gouvernement en Conseil;

Ayons arrêté et arrêtons:

**Art. 1<sup>o</sup>.** Le second alinéa de l'art. 16 de l'arrêté grand-ducal du 10 juin 1901, portant règlement pour la Caisse d'épargne, est remplacé par la disposition suivante:

*«Alinea 2. L'import de chaque livret ne peut excéder 5000 fr., y compris les intérêts; la somme supérieure à ce chiffre ne sont pas productive d'intérêt.»*

**Art. 2.** Le présent arrêté sera publié au *Mémorial* pour entrer en vigueur le 1<sup>o</sup> décembre 1920.

Château de Berg, le 9 décembre 1920.

**CHARLOTTE.**

*Le Directeur général des finances,*

A. NEYENS.

**Arrêté du 6 décembre 1920, concernant la publication des rapports présentés par les autorités sanitaires pour l'année 1919.**

**LE DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE;**

Vu le rapport du collège médical et des médecins inspecteurs sur l'état sanitaire du

Großh. Beschluss vom 9. Dezember 1920, wodurch Absatz 2 des Art. 16 des Großh. Beschlusses vom 10. Juni 1901 das Reglement der Sparkasse betreffend, abgeändert wird.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden, Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht der Gesetze vom 21. Februar 1856 und 28. Dezember 1858;

Nach Wiedereinsicht Unseres Beschlusses vom 10. Juni 1901, das Reglement der Sparkasse betreffend;

Nach Aufführung Unseres Staatsrates;

Auf den Bericht Unseres General-Direktors der Finanzen und nach Beratung der Regierung im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen:

**Art. 1.** Der zweite Absatz des Art. 16 des Großh. Beschlusses vom 10. Juni 1901, das Reglement der Sparkasse betreffend, wird durch folgende Bestimmung ersetzt:

*„Absatz 2. Der Betrag eines Sparbuches darf, mit Einschluß der Zinsen, 5000 Franken nicht überschreiten; das über diese Summe hinausgehende Guthaben wird nicht verzinst.“*

**Art. 2.** Dieser Beschuß wird ins „Mémorial“ eingerückt und tritt mit dem 1<sup>o</sup>. Dezember 1920 in Kraft.

Château de Berg, den 9. Dezember 1920.

**Charlotte.**

*Le General-Directeur des Finances,*

A. Neyens.

**Beschluss vom 6. Dezember 1920, betreffend die Veröffentlichung der Sanitätsberichte für das Jahr 1919.**

**Der General-Direktor  
des öffentlichen Unterrichts;**

Nach Einsicht des Berichtes des Medizinalkollegiums und der Berichte der Sanitätsinspekteure

Grand-Duché pendant l'année 1919, ainsi que les rapports de M. le directeur du laboratoire pratique de bactériologie;

**Arrête:**

Les rapports prémentionnés seront publiés comme annexe au *Mémorial*.

Luxembourg, le 6 décembre 1920.

*Le Directeur général  
de l'instruction publique,  
N. WELTER.*

---

**Avis. Postes.**

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 1921, les deux agences postales auxiliaires établies dans la ville d'Eisch-sur-Alzette, l'une rue de Luxembourg et l'autre route de Belvaux, sont supprimées.

Luxembourg, le 8 décembre 1920.

*Le Directeur général des finances,  
A. NEYENS.*

---

**Avis. Bourses d'études.**

Une part de la bourse de la fondation Meyers, pour études à un établissement catholique, superposé aux écoles primaires à l'étranger tout comme dans le Grand-Duché, est vacante à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1920.

Les prétendants à la jouissance de cette part de bourse sont invités à me faire parvenir leurs demandes, accompagnées des pièces justificatives de leurs droits, pour le 15 janvier prochain au plus tard.

Luxembourg, le 7 décembre 1920.

*Le Directeur général  
de l'instruction publique,  
N. WELTER.*

---

toren über die Gesundheitsverhältnisse im Maße des Jahres 1919, sowie des von dem Chef des Bakteriologischen Staatslaboratoriums em bereichten Berichtes

**Beschließt**

Die vorerwähnten Berichte sollen als Beilage zum „Mémorial“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 6. Dezember 1920.

Der General Direktor  
des öffentlichen Unterrichts,  
*N. Welter*

---

**Bekanntmachung. Postwesen.**

Vom 1. Januar 1921 ab sind die beiden zu Esch a. d. Alz. bestehenden Postbüros unter, das eine in der Luxemburger und andere in der Beleferstraße aufgehoben.

Luxemburg, den 8. Dezember 1920.

Der General Direktor der Finanzen,  
*A. Neyens.*

---

**Bekanntmachung. Studienbörsen.**

Ein Teil der Börse der Stiftung Meyers für Studien an einer katholischen Institut in In und Ausland mit höheren Mehrzielen als diejenigen der Primarschulen, ist vom 1. Oktober letzten ab, fallig.

Die Bewerber um den Betrag dieser Börse der Börse sind gebeten, mir ihre Gedanke nebst Belegstudien für den 1. Januar künftig spätestens zusammen zu lassen.

Luxemburg, den 7. Dezember 1920

Der General Direktor  
des öffentlichen Unterrichts,  
*N. Welter.*

---

**Avis. Administration communale.**

Par arrêté grand-ducal du 8 décembre courant, démission honorable a été accordée, sur sa demande, à M. Gustave Wilhelmy, propriétaire à Rollingen, de ses fonctions de bourgmestre de la commune de Mersch.

Luxembourg, le 10 décembre 1920.

*Le Ministre d'Etat,  
Président du Gouvernement,  
E. REUTER.*

---

**Avis. Association syndicale.**

Par arrêté du soussigné en date du 10 oct., l'association syndicale pour l'établissement de 2 chemins d'exploitation aux lieux dits: « Auf der Houdelslai, in der Woschbich » etc., à Rodershausen, dans la commune de Hösingue, a été autorisée.

Cet arrêté ainsi qu'un double de l'acte d'association ont déposé au Gouvernement et au secrétariat communal de Höringen.

Luxembourg, le 10 décembre 1920.

*Le Directeur général de l'agriculture  
et de la prévoyance sociale,  
R. DE WAHA.*

**Bekanntmachung. Gemeindeverwaltung.**

Durch Großh. Beschluss vom 8. Dezember 1920, ist Herr Gustav Wilhelm, Eigentümer zu Mollingen, auf sein Ersuchen, ehrenvolle Entlassung aus seinem Amt als Bürgermeister der Gemeinde Mersch bewilligt worden.

Luxemburg, den 10. Dezember 1920.

*Der Staatsminister,  
Präsident der Regierung,  
E. Meuter.*

---

**Bekanntmachung. Syndikatsgenossenschaft.**

Durch Beschluss des Hrn. General-Direktors des Ackerbaus vom 10. Dezember 1920, ist die Syndikatsgenossenschaft für Anlage von 2 Feldern „Auf der Houdelslai, in der Woschbich“, zu Rodershausen, Gemeinde Hösingue, Gemeinde Höringen, genehmigt worden.

Dieser Beschluss, sowie ein Duplikat des Genossenschaftsattes sind auf der Regierung und dem Gemeindesekretariat von Höringen hinterlegt.

Luxemburg, den 10. Dezember 1920.

*Der General Direktor des Ackerbaus  
und der sozialen Fürsorge,  
R. de Waha.*



Mémorial                      Memorial

du                                  des

Grand-Duché de Luxembourg.  Großherzogtums Luxemburg.

---

Annexe au N° 93 de 1920.

---

RAPPORTS  
SUR LA  
**SITUATION SANITAIRE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
PENDANT L'ANNÉE 1919.**



Rapport du Collège médical.

Luxembourg, le 25 novembre 1920.

*Monsieur le Directeur général,*

Nous avons l'honneur de vous adresser le rapport du Collège médical sur ses travaux et observations ainsi que sur l'état sanitaire du Grand-Duché pendant l'année 1919, en ajoutant trois aperçus ponctuels sur l'état sanitaire.

I. Réunions et travaux.

Le nombre des réunions a été de douze. Il y a eu dix absences. Ces réunions ont eu principalement pour objet les affaires suivantes:

1<sup>e</sup> la réunion du 1<sup>er</sup> février;

Divers;

2<sup>e</sup> la réunion du 8 mars;

Divers;

3<sup>e</sup> la réunion du 24 mars:

- a) question de la création d'une clinique dentaire scolaire à Differdange;
- b) question des formulaires (tracts) au sujet de la fièvre typhoïde;
- c) question de la création d'un nouvel hospice-hôpital à Echternach;

4<sup>e</sup> la réunion du 19 avril:

- a) question de la création d'un cimetière à Bissen;
- b) question de l'alcool, servant à la préparation des médicaments;
- c) fixation de l'époque vaccinale pour 1919;
- d) mesures sanitaires à prendre lors de l'écllosion de grandes épidémies;
- e) question de la concession d'une pharmacie à Schifflange;
- f) question de la fermeture partielle des pharmacies les dimanches et jours fériés;

5<sup>e</sup> la réunion du 12 mai:

question des tarifs médicaux;

6<sup>e</sup> la réunion du 28 mai:

- a) question de la concession de pharmacie à Schifflange;
- b) introduction d'une pharmacopée économique;
- c) construction d'une conduite d'eau complémentaire à Reckange (Mersch);
- d) divers;

7<sup>e</sup> la réunion du 19 juin:

- a) question de la pharmacopée économique;
- b) question de la concession de pharmacie à Schifflange;
- c) affaire de la sage-femme Lux;

8<sup>e</sup> la réunion du 26 juillet:

- a) taxe supplémentaire des médicaments pour 1917;
- b) rapports entre les médecins-inspecteurs et les médecins-praticiens en temps d'épidémie de maladies infectieuses;
- c) réglementation du commerce de lait à Schifflange;
- d) proposition de réglementation vis-à-vis de l'admission des assistés à l'hospice du Rhin;
- e) concession future d'une pharmacie à Schifflange;

9<sup>e</sup> la réunion du 13 septembre:

- a) réforme du tarif des pharmaciens;
- b) revaccination anti-typhoïdique;
- c) pétition d'un groupe de pharmaciens candidats en vue d'obtenir la création de nouvelles concessions de pharmacies;
- d) demande d'autorisation sollicitée par un fabricant d'instruments de chirurgie de Paris, en vue de vendre ses appareils herniaires dans le Grand-Duché;
- e) lettre du Dr Dasburg, au sujet de la taxe des sages-femmes;

10<sup>e</sup> la réunion du 24 octobre:

- a) agrandissement du cimetière de Niederdonven;
- b) nouveau cimetière de Bettingen;
- c) construction d'un nouveau cimetière à Esch-s.-Alz.;
- d) question de l'épidémie grippale de 1918-1919;

11<sup>e</sup> la réunion du 5 décembre:

- a) question de la réforme du tarif des médicaments;
- b) divers;

12<sup>e</sup> la réunion du 20 décembre:

- a) requête de sages-femmes, en vue de voir améliorer leur situation précaire;
- b) autorisation de vente de bandages herniaires, demandée par un fabricant d'instruments de chirurgie de Paris;
- c) nomination d'un second médecin-adjoint à l'établissement d'Ettelbruck.

#### II. — Personnel de l'art de guérir.

En 1919 le personnel de l'art de guérir se composait de:

- 129 docteurs en médecine, en chirurgie et en accouchement;
- 24 dentistes;
- 95 pharmaciens, dont 56 sans officine;
- 2 droguistes;
- 42 vétérinaires, dont 11 vétérinaires du Gouvernement;
- 202 sages-femmes.

#### III. — Epidémie grippale.

(*Rapport spécial de M. le Dr Givier.*)

En 1918 et 1919, il m'a été donné en ma qualité de médecin scolaire de la ville de Luxembourg, d'être témoin d'une épidémie grippale, très étendue, absolument caractéristique, de la jeunesse primaire de la capitale. Qu'il me soit permis de donner ici, en raccourci, l'histoire de cette épidémie grippale infantile, telle qu'elle s'est comportée durant son passage dans nos écoles primaires. Je ne fais que copier et arranger les notes prises sur le vif, en pleine épidémie, au fur et à mesure de mes tournées dans les classes contaminées, notes transmises en temps et lieu à la commission scolaire locale. Ces documents me paraissent ne pas manquer d'intérêt, à plus d'un titre.

L'apparition brusque dans nos écoles, au début de l'année scolaire (commencement d'octobre 1918) sa persistance en 1919 jusque vers Pâques 1919, avec, alternativement, deux courts arrêts, et deux retours offensifs; sa marche, son caractère, son étendue, l'enraye qu'elle finissait par constituer pour l'enseignement primaire, tous ces points devront retenir notre attention et feront l'objet de cette petite étude. D'emblée, la grippe infantile prend le caractère mixte de catarrhale, nerveuse (et gastro-intestinale) avec céphalée, mal de gorge et toux (plus rarement de colique et de diarrhée).

Sur plus d'un point, la grippe des enfants s'est conduite différemment de celle des adultes, à la même époque et durant cette épidémie.

Un seul trait cependant, commun dans la physionomie si changeante de la grippe, c'est son entrée avec fracas, son début soudain et brutal, avec la dépression profonde dont sont accablées ses victimes. C'est une attaque en règle de l'organisme avec empoisonnement massif du sang. A la mi-octobre, l'épidémie paraît avoir atteint son apogée. Bien qu'elle ait procédé par poussées, les événements se sont précipités à la dernière heure - 50 % des enfants primaires - ils sont près de 2400 - jusqu'à, ont passé par là, sans mal apparent cependant. Néanmoins, la perturbation

dans l'enseignement est grande et générale. Heureusement que la santé des élèves malades ne paraît pas avoir sérieusement souffert de la bousculade, comme c'était à craindre de prime abord, vis-à-vis de la mauvaise réputation de la maladie. Du reste, la vie en commun, en masse et en permanence de nos enfants dans leurs classes, le séjour prolongé et répété dans un milieu saturé de germes infectieux, ces facteurs étaient faits pour engendrer et notamment pour propager la grippe existante. Pour les écoles, à plus forte raison pour les communautés similaires (internats, casernes, etc.) on a fait la même expérience d'un pourcentage très élevé des contaminés. C'était inévitable, à moins de supprimer la vie en commun. Seulement, ici encore nous étions bientôt renseignés et fixés sur le caractère de l'épidémie. La durée et le cours de l'accès grippal, tout le long de l'épidémie, sont et restent courts de 2 à 3 jours en moyenne, ce qui avec une convalescence brusque, également courte de 2 à 3 jours, entraîne une absence de 6 jours, au maximum sur toute la ligne — la maladie, comme telle, est très bénigne, inoffensive: Les complications sont, sinon absolument inconnues, du moins très rares. La rechute est ignorée, elle n'existe pas chez les petits grippés. Il y avait donc lieu d'être rassuré jusque-là. Par contre, pour les adultes, en contact avec nos enfants malades, la grippe est une menace et un danger. Autant d'écoles, autant de foyers dangereux pour les maîtres et les parents. C'était de ce côté qu'à un moment donné, il fallait agir. Au moment opportun, de là, pour le médecin scolaire, la différence de responsabilité vis-à-vis des maîtres et des élèves. Au début de l'épidémie et plus tard encore, au moment où elle battait son plein, nous n'avons pas préconisé de mesures extraordinaires à prendre, assistant plutôt en spectateur attentif et laissant aux événements leur cours. Finalement, avec le caractère méchant, inquiétant de la grippe parmi les adultes, — et qui risquait de tourner à la calamité, les mesures énergiques, c'est-à-dire la fermeture de toutes les écoles, s'imposaient enfin définitivement. Tous les élèves restaient licenciés jusqu'au mois de janvier. Silence en novembre et décembre — à part quelques traînards. La seconde attaque de l'épidémie grippale, en février 1919, fait 30 % de nouvelles victimes — ce qui porte à 80% — à plus de 1900 le chiffre des contaminés grippés parmi la jeunesse scolaire pendant les deux épidémies de 1918 et 1919. Avec les vacances de Pâques, tout est rentré dans l'ordre et le silence.

Je me résume:

Ce qui caractérise notre épidémie grippale infantile de 1918 à 1919, et ce qu'il s'agit de mettre en relief, ce sont:

1<sup>e</sup> *la spontanéité de l'accès grippal*, avec début brusque et violent;

2<sup>e</sup> *la courte durée de l'attaque*, avec chute non moins brusque. L'enfant est prompt et énergique à la riposte. C'est cette désinvolture étonnante de l'organisme infantil à se débarrasser de l'ennemi envahisseur, qui nous frappe et surprend. Il faut croire que les moyens de défense de l'enfant sont grands peut-être multiples, — à moins d'admettre chez lui l'invasion d'un virus atténué;

3<sup>e</sup> *la multiplicité rapide, énorme des cas grippés*, jusqu'à 80 %;

4<sup>e</sup> *l'absence pour ainsi dire totale des complications* — combien c'est réjouissant vis-à-vis des tableaux sombres qu'on nous a tracés des grippés adultes en 1918 et 1919, où l'épidémie grippale à un moment donné, prenait des allures catastrophiques — et où il y a eu même de nombreux cas de mort foudroyante dans le camp des adultes grippés;

5<sup>e</sup> le caractère hémis de la grippe infantile, malgré l'existence simultanée parmi les enfants à cette époque des maladies catarrhales saisonnières;

6<sup>e</sup> la courte durée de la convalescence en opposition avec la longueur désespérante de la convalescence des adultes;

7<sup>e</sup> l'absence de rechute. Y a-t-il en immunisation plus parfaite chez l'enfant, une fois contaminé?

8<sup>e</sup> en somme, pas de méfait à mettre sur le compte de l'épidémie grippale de 1918-1919.

L'enfant guéri de la grippe rentre en classe après tout au plus une semaine d'absence, remis, dispos, intact, prêt à reprendre intégralement ses travaux mentaux habituels.

A notre avis, la grippe se propage surtout par contagion aérienne au moyen de la parole, de la toux, de l'éternuement. Le nez, le pharynx et la trachée sont les premières routes d'invasion suivies par le mal. Les projections salivaires, glaireuses etc. des muco-sites jouent le rôle de propagation. L'agent serait donc un virus fixe. Cependant, dans les cas de grippe purement nerveuse, ne sommes-nous pas forcés d'admettre l'intervention d'un agent volatile?

Ce n'est pas la place ici d'insister sur la nécessité d'appliquer les différentes mesures sanitaires et hygiéniques en temps de grippe, nécessité qui résulte de toutes les notions et considérations énumérées plus haut.

#### IV. — Service médical des pauvres.

A part quelques cas exceptionnels, le paupérisme proprement dit a disparu dans la plupart de nos communes. Notamment à la campagne, les cas deviennent rares où nous voyons un malade recourir à l'assistance publique. Là, où cette assistance devient nécessaire, elle n'a nulle part fait défaut. La disparition de l'alcool durant les années de guerre a causé aux classes inférieures un bienfait immense.

Durant les six mois qui suivirent l'armistice, nous ne nous lassions pas d'admirer l'incomparable étalage de force, de puissance et d'inépuisable richesse que les Américains ont fait dans notre pays. Aujourd'hui nous admirons davantage l'énergie, la hardiesse et la persévérance avec laquelle ils sont parvenus à bannir de leur pays l'usage des boissons alcooliques. Nous engageons vivement ceux qui dirigent nos destinées à imiter cet exemple. En faisant tarir la source la plus féconde de nos maux sociaux, nos législateurs s'érigeront un monument « aere perennius ».

#### V. — Service des sages-femmes.

Le Collège médical propose de compléter le programme d'études des élèves-sages-femmes en y ajoutant un cours théorique et pratique de narcotisation. Ceux de ses membres qui exercent l'art des accouchements, se trouvent presque quotidiennement dans le cas de devoir regretter cette lacune.

La plupart des interventions obstétricales, pour ne pas dire toutes, sont liées à des douleurs insupportables. Elles font pousser aux parturientes des cris déchirants qui alarment la maison, parfois le voisinage. Les contorsions involontaires et les secousses que la douleur imprime à leur corps, surtout aux membres, empêchent un travail exact de l'accoucheur. Certaines opérations,

telles la version par manœuvres internes, notamment dans le cas de position transversale négligée, ne sont possibles que quand la patiente est endormie profondément, la narcose seule produisant un relâchement suffisant des parois utérines pour pouvoir tenter l'opération avec un minimum de danger. L'application du forceps tant redoutée par les primipares devient une opération anodine à la suite de l'administration de chloroforme; les chances de conserver le périème intact deviennent plus grandes.

Pour ces raisons, la plupart des accoucheurs commencent à prendre l'habitude d'utiliser le chloroforme ou l'éther pour la plupart de leurs interventions. D'autres, bien que connaissant les avantages de ce mode de procéder, hésitent à l'employer, paralysés qu'ils sont par le fait qu'ils se trouvent seuls et n'ont avec eux personne qui puisse offrir l'anesthésique et surveiller son action, eux-mêmes étant absorbés par les soucis de la besogne grave et pleine de danger qu'ils s'apprêtent à accomplir. L'expérience nous a montré qu'aucune sage-femme ne connaît le maniement du chloroforme, à moins qu'elle n'y ait été initiée par le praticien qu'elle a appelé à son secours.

Or nous voyons dans les cliniques chirurgicales de Luxembourg, lesquelles, soit dit entre parenthèses, méritent les plus grands éloges, nous voyons des sœurs de charité faire respirer tant le chloroforme que l'éther avec une sûreté et un art parfait, de sorte que l'opérateur peut en toute tranquillité commencer et terminer les plus grandes opérations, et n'a pour ainsi dire jamais besoin de se soucier de la narcose. Ce qu'on est parvenu à apprendre avec tant de perfection aux sœurs de charité, nous pensons qu'on pourra au moins dans une certaine mesure l'attendre de l'enseignement aux sages-femmes.

En second lieu, nous nous permettons d'appeler l'attention sur l'a nécessité qu'il y a, quand on construira une nouvelle école de maternité, de prendre à temps les dispositions nécessaires pour qu'une clinique obstétricale y puisse être aménagée. De tout temps, le besoin d'un établissement de ce genre s'est fait sentir. Il est devenu urgent depuis que l'art obstétrical est entré dans une ère chirurgicale. Nous entendons par là qu'un certain nombre de cas de grossesse anormale présentent un danger imminent de mort. Tels les cas de *placenta praevia*. Il est absolument désirable qu'ils puissent, aussitôt les premières hémorragies, vers le septième mois, constatées, être transférés dans une station où ils trouveront à tout moment le secours médical et obstétrical que leur état peut réclamer. Là ils pourront attendre avec plus de sécurité l'évolution des événements, évolution qui dans leur habitation est trop souvent néfaste. Tout médecin qui a eu un cas de ce genre à soigner en dehors de son domicile, connaît les tourments d'âme et les angoisses qu'ils occasionnent. Ici se rangent encore, bien qu'avec un aspect moins lugubre, les cas de rétrécissements pelviens, ceux de tumeurs du bassin, d'éclampsie imminente, bref tous ceux qui font prévoir une parturition difficile, pleine de danger, exigeant l'intervention prompte de spécialistes expérimentés et habiles comme nous les possédons heureusement dans la ville de Luxembourg.

#### VI. - Maladies transmissibles.

En comparaison avec les années précédentes, certaines maladies transmissibles ont sensiblement fléchi tant en nombre qu'en intensité. Le fait est principalement remarquable pour l'a fièvre typhoïde qui commence à se faire plus rare et plus bénigne en notre pays. Certaines localités, autre-

fois redoutées sous ce rapport, n'en voient plus guère de cas, depuis qu'elles sont pourvues d'une eau saine et potable et que la surveillance médicale, s'attachant davantage à la poursuite de la filiation des cas, est devenue plus scrupuleuse. Il reste néanmoins vrai que cette maladie continuera à solliciter la vigilance du praticien et en particulier celle du médecin-inspecteur, par rapport cependant à un autre véhicule-transmetteur que l'eau et la transmission directe d'individu à individu: le lait. Les expériences des dernières années ont fourni des preuves concluantes quant à la dissémination de la fièvre typhoïde par la voie des laiteries. Si certaines localités du Grand-Duché, connues antérieurement pour le caractère endémique de cette maladie, ont su se débarrasser de l'hôte indésirable, d'autres le voient encore reparaître sous une forme cependant mitigée, rarement fâcheuse; telles la localité d'Eppeldorf dans le canton de Diekirch et celle d'Oswieder dans le canton d'Echternach. Dans les deux, les laiteries ont dû être fermées pour quelque temps, et dans la seconde, où la laiterie fournissait le foyer primordial paratyphique, 25 personnes se sont trouvées atteintes, quoique légèrement. Le canton de Grevenmacher a vu 10 cas de fièvre typhoïde, dont le mode d'introduction est resté inconnu, tandis que la filiation des cas a pu être entièrement repérée. Afin d'arriver à un diagnostic prompt et précis, le recours immédiat à l'analyse bactériologique a été proposé par plusieurs praticiens. Ce diagnostic, parfois difficile à atteindre par la simple voie d'observation clinique, en tant que différentiel, permettrait d'arriver d'emblée à un traitement mieux orienté du malade et à une immunisation plus rationnelle de l'entourage.

La nécessité d'une surveillance plus exacte du lait commercial que par le passé procède encore d'une autre nocivité pour le consommateur, plus grave et surtout plus continue que pour la fièvre typhoïde. En raison du pourcentage élevé des vaches tuberculeuses, dont se trouve entaché le cheptel luxembourgeois, le danger de la tuberculisation par l'entremise des laiteries n'est pas à négliger. Pour être plus insidieuse et plus constante dans son action, sans prêter à des éclats, comme autrefois la fièvre typhoïde, la transmission du bacille tuberculeux par le lait à l'homme est infinitement plus répandue que celle du bacille syphique, et à ce titre seul il mérite de provoquer d'autant plus l'attention des organes publics intéressés. A cette fin, la surveillance des laiteries par le médecin-inspecteur, à l'aide de l'analyse bactériologique, entreprise à des intervalles irréguliers, saurait toujours intercepter pour une bonne part la tuberculisation lente des enfants. La provenance directe du lait à son entrée à la laiterie, son origine de telle ou telle ferme mérite bien l'attention particulière du médecin-inspecteur. Comme dans les localités de quelque importance et surtout dans les centres populaires des régions rurales, la demande d'achat excède continuellement l'offre de vente, tout lait quelconque est consommé indistinctement presque partout, le contrôle n'existant qu'exceptionnellement, et encore ne s'étend-il qu'à la contenance en eau. Or, en cette situation, il n'y aurait qu'un moyen radical, la pasteurisation du lait sortant des laiteries, et ce moyen a été proposé par un homme compétent. Ce serait couper par là la source la plus néfaste de la tuberculisation des enfants du premier âge, et à ce titre, un sacrifice précaire y trouverait sa raison entièrement justifiable.

L'encéphalite léthargique qui a suivi une marche plutôt sporadique qu'épidémique, a été le plus souvent observée dans la partie méridionale du pays. Considérée publiquement à son début

comme toute nouvelle et inconnue, elle était au fond ancienne, quoique bien rare à travers les siècles. Son caractère transmissible a parti peu apparent aux yeux de nos médecins, ainsi que l'ont du reste confirmé les observations venues du dehors. L'épidémie s'est éteinte lentement, et la mortalité paraît avoir été nulle, à l'envers des symptômes si inquiétants du premier assaut.

Si la grippe n'a point disparu en 1919, son intensité a cependant largement diminué, en ce sens que les cas de pneumonie léthale, si fréquents à un moment donné, sont devenus bien rares. Cependant son caractère traînant et en même temps épuisant est bien resté celui du commencement de l'épidémie, et aujourd'hui celle-ci paraît vouloir se transformer en endémie.

La diphtérie et la scarlatine sont depuis le commencement de l'année passée en voie d'expansion. Dans le plat pays et spécialement dans les Ardennes, où le public, souvent guidé sur une fausse voie par des empiriques ou des infirmières incultes, est porté à confondre le début de la diphtérie avec une angine catarrhale, et la scarlatine avec la rougeole; les cas de mort effraient après coup encore trop souvent l'entourage. En effet, il y arrive de cette façon bien des fois que le sérum anti-diphtérique, ce bienfaiteur universellement reconnu de l'humanité, entre trop tard en action, et ses effets sont perdus. Si la mort ne s'en suit pas chaque fois, les paralysies diphtériques ou des tares rénales attestent plus tard le vilain passage de la maladie méconnue. Au sujet de cette dernière, il a été demandé à faire dépendre la readmission des enfants convalescents à l'école de la preuve d'absence de bactilles nocifs sur le revêtement muqueux de l'arrière-bouche, par l'attestation bactériologique. Le moyen déjà en usage ailleurs est simple et logique et si les écoliers doivent être mis à l'abri de cette maladie, comme comme éminemment contagieuse, cette pratique facile constitue une nécessité.

Les années de guerre nous ont apporté en dehors d'une redoutable poussée de la tuberculose, une recrudescence manifeste de la syphilis. La lutte thérapeutique n'ayant guère changé, il ne reste qu'à ouvrir plus largement les portes de l'hôpital, et en cette vue, les caisses de maladie qui y sont intéressées en première ligne, sont dans le cas et encore dans l'obligation de devoir y apporter un concours généreux, réellement philanthropique. Autrement, l'avarie occulte, celle qui veut se cacher à tous les yeux, continuera à exercer ses ravages, et elle demandera et obtiendra un jour des sacrifices plus lourds que maintenant.

**Relevé des cas de maladies épidémiques constatés en 1919 suivant les avis publiés au Mémorial.**

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les décès.)

Cantons	Coque-lucie	Diphthérie	Pièvre typhoïde	Scarlatine	Dysenterie	Méningite cérébro-spinale.	Pièvre puerpérale
Luxembourg-ville .....	1 (1)	17	12 (3)	10	1	2 (2)	
Capellen .....	7	1	2	29 (1)		3	
Kesch-er-Alz. ....	7 (1)	20 (2)	7 (1)	38 (2)		4 (3)	2
Luxembourg-campagne .....	5	38 (6)	30 (4)	32 (3)	2	8 (4)	1 (1)
Mersch,.....	3 (1)	17	10	17		2 (2)	
Clervaux .....		37 (1)	17 (6)	2			2
Dickirch .....	2	35 (3)	14	16			
Vianden .....	2	4		3			
Redange .....	11	47 (2)	30 (11)	29			1
Wiltz .....	9	29 (3)	4 (1)	1			
Echternach .....	3		4 (2)	1			
Grevenmacher .....	2	18 (3)	10 (3)	8		1 (1)	2
Remich .....	4	7	4 (1)	68			1 (1)
Total .....	55 (3)	267 (20)	161 (32)	219 (6)	3	30 (13)	9 (3)

**Service des vaccinations.**

Cantons	Nombre d'enfants vaccinés	Avec succès	Sans succès	A succès incoulu
Luxembourg-ville ...	269	269		
Capellen .....	609	609		
Kesch .....	1191	1018	43	133
Luxembourg-camp...	667	652	11	4
Mersch .....	229	229		
Clervaux .....				
Dickirch .....	566	566		
Redange .....	296	296		
Vianden .....	92	92		
Wiltz .....				
Echternach .....				
Grevenmacher .....	318	287	25	6
Remich .....	337	319	18	
Total .....	4537	4397	97	143

*Le Collège médical:*  
 Dr. VILLESCOU, Président,  
 Dr. GIVET, Secrétaire.

## Rapports des médecins-inspecteurs.

### Kanton Luxemburg.

*Ansteckende Krankheiten* sind im Kanton Luxemburg während des Jahres 1919 nicht epidemiatig aufgetreten. Die Zahl der Erkrankungen an Diphteritis und Scharlach ist annähernd dieselbe wie in den verflossenen Jahren. Eine Zunahme der Fälle tritt regelmäßig auf nach den Ferien, wenn durch den Schulbesuch die Schüler wieder in näheren Kontakt kommen. Wiederholt habe ich die vorzunehmenden Maßregeln angegeben, leider finden dieselben keine Beachtung, sodaß an ein Abnehmen der Diphterie nicht zu denken ist; nach der Genesung werden die Schüler viel zu früh zum Schulbesuch zugelassen; an Diphterie erkrankten Kindern darf der Schulbesuch nicht gestattet werden, wenn sie nicht im Besitze eines von dem bakteriologischen Laboratorium ausgestellten Zeugnis sind, welches bescheinigt, daß siebazillenfrei sind. Ohne diese Maßregel bleiben sie immer eine Gefahr für ihre Mitschüler und die Ursache häufiger Infektionen.

Andere bezeichnete Maßregeln sind: Sorge für gutes Trinkwasser und Waschgelegenheit; ferner Aufstellen von Spucknapf en in Korridoren und Schulsälen.

Typhus und Paratyphusfälle traten etwas häufiger, aber vereinzelt und disseminiert auf; eine epidemische Ausbreitung konnte vermieden werden.

Die Lungentuberkulose hält sich in beunruhigender Weise immer auf derselben Höhe.

Was ihre Bekämpfung betrifft so möchte ich nicht unterlassen, an dieser Stelle die Liga gegen die Tuberkulose lobend zu erwähnen. Ihr und ihren hochherzigen Stiftern gebührt das große Verdienst, die Bekämpfung in Angriff genommen und in die richtigen Bahnen geleitet zu haben. Trotzdem ihre finanziellen Mittel im Vergleich zu den massenhaft auftretenden Krankheitsfällen allzu beschränkt sind, hat sie dennoch sehr Großes geleistet.

Es sind mehrere Beratungs(Fürsorge)Stellen gegründet worden, deren Leitung tüchtigen und erfahrenen Ärzten anvertraut ist, welche ihr Wissen und ihre Zeit bereitwilligst diesem humanitären Werke zur Verfügung stellen.<sup>1)</sup>

Es werden jährlich eine große Anzahl Erkrankter durch sie untersucht, und auf ihre Veranlassung hin von der Liga entsprechenden Sanatorien überwiesen, wo sie eine 3 bis 6 monatliche, hic und da längere dauernde Behandlung unterzogen werden. Bis jetzt wurden jährlich etwa 300 Kranke zur Behandlung nach dem Ausland geschickt. Voraussichtlich wird sich diese Zahl in Zukunft noch vergrößern.

Die Liga übernimmt mindestens ein Drittel und häufiger sogar die Hälfte der Behandlungskosten; viele sehr günstige Resultate sind zu verzeichnen; -- ferner ist zu betonen, daß während der Abwesenheit der Kranken die Familienmitglieder jeder Ansteckungsgefahr entzogen sind.

Von der Liga wurde die Errichtung eines Sanatoriums beschlossen. Im Verein mit ausländischen Spezialfachmännern wurde die schwierige Frage der Lage untersucht und ist die in der Nähe von Wiltz ab eine ideale bezeichnet, und andern vorgezogen worden.

Die Fundamente zu diesem Bau sind fertig gestellt; für die Vollendung sind weitere Unterhandlungen in Aussicht genommen, zu welchem Zwecke seitens der Regierung eine Kommission ernannt wurde, welche im Verein mit der Liga die Frage zu studieren hat.

Wir geben uns der angenehmen Hoffnung hin, daß man baldigst zu einem Eintrahlub kommen wird, und die Fertigstellung dieser so äußerst notwendigen Anstalt nicht auf die lange Bank geschoben wird; Eile tut Not.

Auch hatte die Liga ein Anwesen in Echternach angekauft, zur Installierung für die Aufnahme kranker tuberkuloser Frauen; leider wurden gegen die Ausführung dieses Projektes alle denkbaren Hebel in Bewegung gesetzt, so daß man von der Verwirklichung Abstand nehmen mußte.

<sup>1)</sup> In Nanzig ist die Gründung einer Schule zur Spezialausbildung von infirmières dépitueuses in Aussicht gestellt.

An den Kursen, welche 2 Jahre dauern, werden 2 Luxemburgerinnen teilnehmen, um nach ihrer lachmännischen Ausbildung unsern Beratungsstellen angegliedert zu werden.

## II

Das Umschlagreisen der *Geschlechtskrankheiten* bietet eine allgemeine soziale Gefahr, die dringend bekämpft werden muß.

Jeder einzelne Geschlechtskranke ist für seinen Nebenmenschen gefährlich, wenn nicht für ihn gesorgt und er nicht zu rechter Zeit in rechter Weise behandelt wird. — Dies zu vollführen, ist Sache des Staates.

Der Staat ist verpflichtet, alle Mittel zu beschaffen, um seine Bürger gegen die ihnen drohende Gefahr, und gegen die schlimmen Folgen dieser Krankheit zu schützen.

Bei uns ist es Usus, solche Kranke im Grundgefängnis unterzubringen, und dort einer Behandlung zu unterziehen. Ein solches Verfahren möchte ich für die größte Zahl der Fälle als ungerechtfertigt und inhuman bezeichnen.

Diese Erkrankten sind als unglückliche Geschöpfe und nicht als Verbrecher zu betrachten, und haben das Recht, eine humanere Behandlung zu beanspruchen. Die Angst vor dem Gefängnis (Internierung) ist weiter eine Ursache, daß viele ihre Krankheit verheimlichen, sich nicht behandeln lassen, und so die Ansteckungsgefahr steigern. Bekämpfungsmaßregeln, welche in Frage kommen, möchte ich kurzerwähnen:

Anstrengung der Meldepflicht unter Zusicherung strengster Bewahrung des Anstandsgeheimnisses,

Vorbildung des Lehrpersonals in sexueller Physiologie und Hygiene durch Sachverständige,

Aufklärung der reiferen Jugend in den oberen Klassen der höheren Lehranstalten durch Sachverständige,

Öffentliche populäre Vorfräge für das Laienpublikum zur Belehrung Kranker und Gesunder.

Schaffung einer genügenden Zahl von Beratungsstellen, Unterbringung der Kranken in einer geeigneten Abteilung einer Krankenanstalt.

Kostenfreie Behandlung für Unbemittelte und alle, welche hierauf Anspruch machen. Kostenfreie Zuwendung der Mittel an die Ärzte, als Salvatoran und dessen Ersatzmittel.

*Reglementierung der Sittenpolizei etc.* — In unsern Nachbarstaaten geht man ebenfalls mit aller Energie gegen die Geschlechtskrankheiten vor.

Beratungsstellen sind geschaffen und funktionieren mit gutem Erfolg zur allgemeinen Befriedigung.

Die Reglementierung der Sittenpolizei hat ebenfalls weit gehende Besserungen erfahren.

Für uns wäre wohl das Richtige diese Reglemente und erprobten Bekämpfungsmaßnahmen einzuführen,

für alle nötigen Ausgaben hätte der Staat aufzukommen.

*Puerperalfieber* blieb auf einige Fälle beschränkt, und erfuhr keine weitere Verbreitung, da die Hebammen während der Dauer des Krankheitsfalles keine andere Gebärende in Pflege nehmen durften.

Viele *Hebammen* gibt es noch, welche die nötigen Schürzen und Blusen nicht besitzen; auch lassen bei einigen die Bedecke zu wünschen übrig.

Von Seite des Staates sollten den Hebammen die genügende Anzahl Schürzen und Blusen gratis zur Verfügung gestellt, wie auch ihre Bedecke angebessert oder nach Bedarf ersetzt werden.

Das Einkommen der Hebammen ist ein so minimales, daß die Ausschaffung dieser unbedingt notwendigen Kleidungsflecke ihnen recht schwer fällt. Die Ausbildung der Hebammen in der Anstalt im Pfaffenthal ist den Verhältnissen entsprechend als eine sehr gute zu bezeichnen.

Über unsere Gebäranstalt im Pfaffenthal hatte ich schon früher berichtet, und daß, ohne ferneren Aufschluß, die Errichtung einer ganz neuen Anstalt in Angriff zu nehmen ist.

Die *Impfungen* wurden vorschriftsmäßig und mit günstigen Resultaten ausgeführt. Der Impfstoff war gut, und keine mißliche Erkrankungen als deren Folge zu verzeichnen.

*Öffentliches Gesundheitswesen.* — Über Wasserleitungen und Schulhygiene, welch letztere noch viel zu wünschen erträgt, werde ich in einem nächsten Bericht eingehender sprechen.

An Hospitalbauten wurde bis jetzt nicht gedacht. Die Reinigung der Wege und Straßenminnen sind in allen Ortschaften, auch in unserer Hauptstadt Luxemburg, total vernachlässigt. Den Zuschriften einerseits um Verbesserung aller bezeichneten Übelstände ward kein Gehör geschenkt.

*Kinderschutz.* — Die untergebrachten Pflegekinder waren durchwegs gut aufgehoben, und sind mir in dieser Hinsicht keine besonderen Klagen zugegangen.

*Armenpflege.* — Über die erforderliche Pflege der Dürftigen ist keine Klage zu verzeichnen.

Eich, den 16. November 1920.

Der Sanitäts-Inspektor,  
Dr. Aug. Weber.

#### Kanton Capellen.

*Armenverwaltung.* — Die Gemeindeverwaltungen sind ihren Verpflichtungen durch genügende Unterstützungen der Dürftigen im Laufe des Jahres gerecht geworden. In Folge der Unterstützungskassen verminderten sich diese Ausgaben von Jahr zu Jahr.

*Hebammenwesen.* — Die Hebammen haben ihren Beruf mit dem nötigen Pflichtgefühl ausgefüllt; kein Wochenbettfieber war zu verzeichnen.

Auf die 14 Hebammen fallen 268 Geburten.

In Folge Tariferhöhung resp. Steigerung der Geburten dürften die Hebammen in der Zukunft besser gestellt sein, nur dürften die während des Krieges ihnen gewährten Unterstützungen seitens der Gemeinden nicht gekürzt werden.

Die Gemeinde Dippach verfügt über keine Hebamme, obwohl deren Notwendigkeit, Besorgen von 4 Ortschaften einleuchtend erscheint. In der Gemeinde Simmern wäre eine neue Titularin angebracht, da die jetzige ältere Hebamme mit 50 Jahren Dienst ihr Amt nicht mehr ausüben kann.

Instrumente und Einschreibhefte sind sauber gehalten.

*Ansteckende Krankheiten.* — Typhus war in diesem Jahr nur 1 Fall zu vermerken. Dieserscheint für den Kanton Capellen wirklich erstaunlich, waren doch in den früheren 15- 20 Jahren gewöhnlich an die 30 Fälle, jährlich, 1909 resp. 1908 sogar an 59 resp. 93 Fälle zur Anmeldung gelangt.

Diphtherie lag in 2 vereinzelten Fällen vor.

Von 29 Fällen Scharlach waren 7 in Niederkerschen, 9 in Küntzig, 4 in Hivingen, 4 in Euerich, 3 in Goetzingen, 2 in Mamer; 1 tödlicher Ausgang, infolge Gehirnentzündung. Durch die soweit als möglich getroffenen Isolierungsmaßnahmen vermochte sich die Krankheit nicht zur allgemeinen Epidemie auszudehnen. Ihr Charakter war gutartig.

Keuchhusten war in milder Form in 9 Ortschaften aufgetreten.

*Öffentliche Gesundheit.* — Die Arbeiten für öffentliche Gesundheit waren kleineren Stük. und bestanden fast nur in Verbesserungen und Flickarbeiten. Neue Bauten und umfangreiche Veränderungen sind durch die hohen Unkosten gleichsam unmöglich. Der Rückgang der Typhustfälle ist unfehlbar als Wirkung der ausgeföhrten Wasserleitungen zu buchen, dennoch können sich die Ortschaften Hobischeid und Olm zu einer Leitung nicht entschließen, wenn auch in verschiedenen Hinsicht deren Notwendigkeit klar zu Tage liegt.

Nach und nach erkennen die Gemeinden auf dem Lande die Notwendigkeit, wenigstens einer teilweisen Kanalisation für stehende Abfall- resp. Regenwässer im Innern der Ortschaften an; so sind in Noespelt an 3 Stellen verschiedene sog. Schmutztümpel, die besonders im Sommer reichlich Gestank und Nahrung für lästige Fliegenbrut abgeben, durch Kanalisation beseitigt worden.

Die durch den Krieg gelöste Alkoholfrage wird allem Anschein nach in Folge der höheren Löhne, resp. vermindernden Arbeitszeit wieder bald akut werden. Nur durch Produktionsverbot oder Monopolisierung sowie Verminderung der Schankstellen wird etwas zu erreichen sein.

Vielerorts liegt die Hygiene der Schanklokale und der dazu gehörigen Closets im Argen.

Allenthalben sind die Schulsäle wieder in Stand gesetzt worden, doch dürfte eine öftere Reinigung derselben, alle 8—14 Tage wenigstens, angebracht erscheinen. Von Wohnungsnot kann bei uns nur ausnahmsweise gesprochen werden; jedoch beginnt, wie es scheint wegen ungenügender Verkehrsverhältnisse der Zuzug zur Stadt resp. zu den Industriegegenden.

Die Sterblichkeitskala im Allgemeinen und der Säuglinge im Besonderen ist im Folge hinreichender Milchnahrung und sowie genügender Fett- und Eiweisenernährung bedeutend gesunken.

Während der verflossenen Jahre hat sich in Folge Unterernährung und der daraus erfolgten Schwächezuständen, die Tuberkulose unheimlich verbreitet und viele Opfer gefunden. Eine geeignete Behandlung wäre in größerem Maßstabe erforderlich. Vor allen müßte der Bau des Sanatoriums beschleunigt werden, damit dort eine teilweise Absonderung der Unheilbaren resp. eine spezielle sowie rationelle Behandlung für Heilbare vorgenommen werden können; aber, wie es scheint, liegt der begonnene Bau verwahrlost da, wie der Stein auf der Strasse. Ob da die Anzeigepflicht für Tuberkulose von großem Nutzen sein kann, bleibt fraglich.

*Kinderschutz.* — Von 4 in Pflege stehenden Kindern ist eins nach 14 Tagen von der Mutter zurückgefordert worden; eines mußte behufs besserer Pflege in andere Hände gegeben werden. Alle drei gedeihen vortrefflich.

*Impfung.* — Die Impfung ward von den damit betrauten Ärzten einwandfrei ausgeführt.

*Medizinalpolizei.* — Einem gleichviel Mensch und Vieh behandelnden Heilkünstler war bis dato nicht beizukommen, da genauere Angaben resp. Beweise nicht zu erhalten waren.

Capellen, im Mai 1920.

Der Sanitäts-Inspektor,  
Dr. Arend.

#### Kanton Esch a. d. Alz.

Von übertragbaren Krankheiten sind während des Jahres 1919 im Kanton Esch von Seiten der Ärzte 73 Fälle angemeldet worden, und zwar 7 Fälle (1 mit tödlichem Ausgänge) von Abdominaltyphus, 38 (3) Fälle von Scharlachfieber, 20 (2) Fälle von Diphtherie, 6 (3) Fälle von epidemischer Cerebrospinalmeningitis und 2 (0) Erkrankungen an Wochenbettfieber.

Im Allgemeinen ist gegen die Vorjahre eine bedeutende Abnahme aller ansteckenden Krankheiten zu verzeichnen; diese sanitäre Besserung ist wohl durch den Umstand begründet, daß schon seit Anfang des Berichtsjahres die militärischen Truppenbewegungen in Wegfall gekommen sind. Ein epidemicartiges Auftreten dieser Krankheiten ist nur für das Scharlachfieber beobachtet worden, welches im Monate Oktober in der Ortschaft Limpach 16 Kinder befallen hatte, so daß dort die Schule zeitweilig geschlossen werden mußte. In der Gemeinde Bettendorf, welche alljährlich eine größere Zahl von Erkrankungen an Abdominaltyphus zu verzeichnen hatte, ist in diesem Jahre kein einziger Fall dieser Krankheit beobachtet worden, ein Beweis, daß die im vorjährigen Berichte erwähnte Ursache dieser permanenten Typhusepidemien — Verkauf von Milch und deren Derivate aus einem bestimmten verunreinigten Gefüchte — die richtige gewesen ist. Dennoch konnte das Verbot des Milchverkaufes, welches lange Monate auf dem betreffenden Bauernhause ruhte, wieder aufgehoben werden, nachdem zur größeren Sicherheit alle Bewohner der betr. Bebauung zwei Mal mit dem Vincent'schen Antityphusserum geimpft worden waren.

Die Grippe, oder Influenza, welche im Jahre 1918 durch ihre bösartigen Komplikationen sehr viele Todesfälle verursacht hat, ist in diesem Berichtsjahre viel seltener und gelinder aufgetreten; jedenfalls erforderte sie keine strengeren Maßregeln wie Schließung sämtlicher Schulen und aller öffentlichen Versammlungsorte.

Von Erkrankungen an Dysenterie oder Röhr sind nur zwei Fälle beobachtet worden, beide mit tödlichem Ausgänge.

Die zahlreichen Hebammen des Kantons haben in betreff ihrer Berufstätigkeit im Allgemeinen zu keinen besonderen Klagen Anlaß gegeben. Die periodische Revision ihrer Tagebücher und Instrumentarien hatte ein befriedigendes Resultat; nur bei einer Titularin mußte wegen Verschulden einer Wochenbett-erkrankung die Wichtigkeit der Sauberkeit und Aseptik bei ihren Dienstleistungen durch ein zeitweiliges Verbot der Praxis wieder in Erinnerung gebracht werden.

Die öffentliche Armenpflege ist dieselbe geblieben wie in den Vorjahren, in einigen Gemeinden ist die jährliche pekuniäre Entschädigung an die Armenärzte und Krankenschwestern entsprechend der allgemeinen Teuerungszulage erhöht worden.

Auf dem Gebiete der öffentlichen Gesundheitspflege sind in keiner Ortschaft nennenswerte gemeinnützige Arbeiten ausgeführt worden aus dem plausiblen Grunde, daß die Preise für Materialien und Arbeitskräfte eine abnorme Höhe erreicht haben. Daher eine jetzt herrschende bedeutende Wohnungsnot in den Industriezentren des Kantons mit ihrem deletären Einfluß auf die hygienische Lage von sehr vielen Arbeiterfamilien, wie Zunahme von allerlei ansteckenden Krankheiten, besonders der tuberkulose und moralischer Schädigung.— Das bedeutende Werk der Schwenzenkanalisation der Stadt Eisch, welches schon einige Jahre vor dem Kriege begonnen worden ist, ist noch hente nicht durch die Anlage der Klärbassins zum Abschlusse gelangt; infolgedessen ist die Funktionierung dieser gesamten Kanalisation sehr mangelhaft, so daß bei Eintreten von Hochwasserstand des Alzetteflusses eine Überschwemmung mit Schmutzwasser in den Kellerräumen ganzer Stadtteile entsteht.

In Ausführung des Gesetzes über den Kinderschutz sind 5 Kinder in Pflege gegeben worden, von denen eines an Darmkatarrh gestorben ist.

Das Impfgeschäft im ersten und zehnten Lebensjahr ist vorschriftsmäßig ausgeübt worden mit guter Wirkung der seitens des bakteriologischen Laboratoriums gelieferten Lymphe.

Esch a. d. Alz., im Februar 1920.

Der Sanitäts-Inspektor,  
Dr. P. Metzler.

#### Canton de Mersch.

I. *Service sanitaire des indigents.* — Mon intervention n'a pas été sollicitée, aucune plainte d'un service mal ordonné ne m'ayant été adressée.

II. *Sages-femmes.* — Pratiquant au nombre de 8, elles ont en à prêter leur concours dans 193 accouchements, en moyenne 24.75 par sage-femme. Les chiffres se répartissent comme suit : 6, 10, 12, 14, 15, 30, 34, 62. Il y en a donc à peine une pouvant se flatter d'avoir utilement voûé son temps à l'accomplissement de sa profession et par suite obtenu un salaire assez rémunérateur. Malgré cela il se trouve toujours des administrations communales qui éprouvent le besoin, sans raison suffisante et sans avis préalable du médecin inspecteur, de réclamer de nouvelles sages-femmes auprès du Gouvernement. La désillusion sera grande pour ces dernières qui céderont aux instances des solliciteurs. Afin d'obvier à ces demandes inopportunes, le Gouvernement devrait octroyer aux communes l'obligation de garantir aux sages-femmes un revenu minimum basé p. ex. sur le chiffre de 60 accouchements par an. Si ce nombre n'était pas atteint, les communes auraient à suppléer par leurs propres moyens la différence entre le revenu réel de la pratique et la somme garantie moyennant convention.

La question du relèvement du tarif des sages-femmes trouvera, espérons-le, sa solution dans un prochain avenir, ainsi que la réforme qui doit assurer une pension aux sages-femmes âgées cessant la pratique.

III. *Maladies contagieuses.* — Tableau renseignant les cas de maladies transmissibles déclaré pendant l'année 1919.

Commune	Localité	Fièvre typhoïde			Diphthérie			Scarlatine			Coqueluche			Méningite cérébro spinale		
		malades	guéris	décédés	malades	guéris	décédés	malades	guéris	décédés	malades	guéris	décédés	malades	guéris	décédés
Bissen . . . . .	Bissen . . . . .	6	6	—	—	—	—	2	2	—	—	—	—	—	—	—
Bœvange . . . . .	Bœvange . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Heffingen . . . . .	Heffingen . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
id. . . . .	Reuland . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Latrochette . . . . .	Latrochette . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Lintgen . . . . .	Lintgen . . . . .	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Lorentzweiler	Asselschneider	—	—	—	—	—	—	3	3	—	—	—	—	—	—	—
id.	Heimdange . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Mersch . . . . .	Mersch . . . . .	1	1	—	—	—	—	5	5	—	—	—	—	—	—	—
id. . . . .	Mesdorf . . . . .	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—
id. . . . .	Pettange . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
id. . . . .	Reckange . . . . .	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—
id. . . . .	Schönfels . . . . .	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—
Nommern . . . . .	Gruichden . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tutzingen . . . . .	Tuttingen . . . . .	1	1	—	—	—	—	3	2	—	—	—	—	—	—	—
	Total . . . . .	10	10	—	16	16	—	17	17	—	2	1	1	2	—	2

Les décès ont été nuls pour les cas de fièvre typhoïde, de diphtérie et de scarlatine. Un enfant atteint de coqueluche est mort par suite d'une complication de pneumonie. Les deux cas de méningite cérébro-spinale ont eu une issue fatale.

Grâce à la désinfection courante dans les cas de fièvre typhoïde et aux mesures préventives appliquées dans ces circonstances, la propagation de la maladie n'a pu se faire qu'en cercle très restreint.

La déclaration obligatoire des cas de tuberculose ouverte réclamée depuis longtemps, se fait toujours attendre. Il en résulte que cette maladie, sur laquelle le médecin-inspecteur n'a pas de prise, sème pour ainsi dire, sans entrave, ses germes nocifs à tous les vents. La lutte contre la tuberculose peut bien rendre des services, en tant qu'elle s'évertue à éclairer le public, mais ne peut s'attaquer à des ennemis inconnus, qui se dérobent, aux vrais disseminateurs du virus.

**IV. Sanuité publique.** — Les projets de travaux conçus et entrepris pendant la guerre suivent une évolution assez lente en raison des prix onéres des matériaux de construction et de la main-d'œuvre. Parfois cependant, pour parer aux frais exagérés de certaines matières, les communes se laissent induire à employer des objets de moindre valeur en substitution de ceux réellement prescrits, au détriment de la solidité de la construction. C'est ainsi qu'à Pretten, commune de Lintgen, des tuyaux de grès au lieu de fonte ont été posés, en terrain cultivé pour amener une nouvelle source d'eau captée vers le bassin collecteur, en vue de renforcer la conduite d'eau existante.

La chapelle de Rollingen et l'église de Mesdorf ont été pourvues d'une installation de chauffage central à air chaud. Pour l'église de Bissen un projet de chauffage par vapeur d'eau à basse pression a été élaboré. N'était la pénurie de charbon, l'exécution de pareils projets mériterait à juste titre l'encouragement attentif et intérêt des autorités supérieures.

De nouvelles latrines ont été construites près de l'école des garçons à Bœvange.

Durant la guerre l'Etat a considérablement enrayer la production de Palcool, et par suite la consommation en a notablement diminué pour un usage abusif. L'énergie humaine n'a pas eu à souffrir du manque d'Palcool; cette constatation a amené plusieurs pays à se convertir à un régime plus sévère quant au commerce et au débit de ce poison aiguilleux. Les intérêts de l'humanité exigent une lutte acharnée, infatigable contre Palcoolisme, source de malheur, sans nombre accablant les individus et les générations. Mais il faut frapper

les coups dans les foyers de production même, c'est-à-dire, limiter la fabrication pour les seuls besoins industriels et pharmaceutiques, monopoliser la vente et le débit et en surveiller sérieusement l'emploi.

V. *Vaccinations.* — Les trois médecins-vaccinateurs ont procédé aux opérations vaccinales en temps et lieux opportuns. Je n'ai reçu communication que d'un seul rapport, les deux autres rapports semblent avoir trouvé moyen d'aborder directement le collège médical, quoique la circulaire ministérielle prescrive l'entremise du médecin-inspecteur.

VI. *Police médicale.* — Pas de contravention à signaler.

VII. — *Protection de l'enfance.* — Deux enfants placés chez une même personne à Hollingen se trouvaient en bonne garde.

Larochette, le 11 avril 1920.

Le médecin-inspecteur,  
Dr. Hasbourg.

#### **Kanton Clerf.**

Das Armenwesen gibt zu Bemerkungen keinen Anlaß.

Die Instrumente und Geburtsregister der Hebammen waren in zufriedenstellendem Zustand. Über die berufliche Tätigkeit ist keine Klage eingegangen. Bei den anderorts erwähnten Fällen von Puerperalfebrer konnte den Hebammen, welche die Geburt geleitet haben, ein Verschulden nicht nachgewiesen werden.

Zur Anmeldung kamen 67 Fälle von ansteckenden Krankheiten und zwar:

a) *Diphtheritis* mit 42 Fällen mit 1 Todesfall. Die Verteilung auf die einzelne Gemeinden ist folgende:

Aesselborn 5, Bögen 1, Clerf 3, Consthum 2, Heinerscheid 14, Helzingen 2, Hosingen 4, Ufflingen 14, Weiswampach 5.

b) *Typhus*: 21 Fälle mit 6 Todesfällen. Den Löwenanteil mit 10 Fällen nahm wie fast alljährlich die Ortschaft Weiswampach in Anspruch. Weiswampach gehört zu den Dörfern, welche keine Wasserleitung besitzen.

c) *Scharlachfeber* kamen 2 zur Anzeige.

d) von *Purperalfebrer* wurden 2 Fälle gemeldet. Beide gingen in Heilung über.

Wie in den Vorjahren war die Tätigkeit der Gemeinden auf dem Gebiet der öffentlichen Gesundheit eine sehr geringe. Es ist begreiflich, daß bei den derzeitigen Preisen von Material und Arbeitskraft sich wenig Neigung zu Neuhäuten vorfindet; zu bedauern ist, daß aus derselben Ursache der Unterhalt der gemeinnützigen Anlagen vernachlässigt wird.

In Pflege waren 19 Kinder, zwei derselben sind an Bronchopneumonie gestorben, 4 wurden an die Mutter zurückgegeben.

Die Impfung wurde von den 2 Impfarzten in regelrechter Weise und mit galem Erfolg vorgenommen. Fälle von Impfschäden sind nicht gemeldet worden. Die Impfarzte beklagen sich und mit Recht, über ungenügende Reiseentschädigung.

Der Sanitäts-Inspektor,  
Dr. Bertheau.

#### **Kantone Diekirch-Vianden.**

I. *Ansteckende Krankheiten.* — Wenige Typhuserkrankungen waren im Jahre 1919 zu verzeichnen und sie traten ohne epidemischen Charakter, sporadisch auf. 13 Fälle gegen 25 im Jahre 1918. In 4 Fällen handelte es sich um Paratyphus B (Gilli Bacillus). Die positive Diagnose kann hier nur sichergestellt werden durch bakteriologischen Analyse von entnommenen Blutproben, denn die Paratyphoiden sind dem Abdominaltyphus symptomatisch, in vielen Fällen sehr ähnlich (besonders Paratyphus A Gaertenbacillen) und folglich ist es angezeigt jedesmal die bakteriologische Untersuchung von Blutproben vornehmen zu lassen. Typhus und Paratyphus immunisieren sich nicht gegenseitig zur Vornahme der Impfung des Kranken

sowie zur Präeventivimpfung; seiner Umgebung ist deshalb die Festlegung der Diagnose erforderlich. In den Kriegsjahren hat die Präventivimpfung sich gut bewährt und deren Anwendung sollte nicht nur empfohlen, sondern obligatorisch gemacht werden.

Nach *Roux und Rodo de Montpellier* ist der Colibacillus der Typhuserreger und der *EberPsche* Bacillus seine Umwandlung im Organismus?

Kein tödlicher Ausgang bei den 13 Typhusfällen.

*Scarlatina*, 19 mit 18 Genesungen; Dicksbach 12, Ettelbrück 3, Longsdorf 2, Kehmen-Flebour je 1.

*Diphtherie*, 35 wovon 2 tödlich, Ettelbrück 10, Dicksbach 9, Erpelding 7, Medernach 4, Oberfeulen 2, Warken 2, Bievels 1.

In meinem Berichte von 1914 schrieb ich:

« Der heutige Standpunkt der Diphtheriekämpfung verlangt, daß die Wiederzulassung Genesener zum Schulbesuch von dem bakteriologischen Nachweise des Verschwindens der Bacillen im Rachenschleime abhängig gemacht werden. »

Durch den zuständigen Herrn General-Direktor ward den Sanitäts-Inspektoren im Monate März einem Bericht von Dr. Weber Eich unterbreitet, worin derselbe von jedem Diphtheritrekonvalescenten die obligatorische Abgabe dieses Zeugnisses an den resp. Lehrer befürwortet. Diese Vorsichtsmaßregel ist vollkommen begründet, denn ich hatte schon mehrere Fälle wo, drei Wochen nach der scheinbar vollkommenen Genesung, die bakteriologische Untersuchung noch Bacillen im Rachenschleime feststellen konnte.

Auffallend war die fast vollständige Abnahme der *Grippe*-erkrankungen, welche außerdem ihren bösartigen Charakter verloren hatte. Soweit mir bekannt, war kein Fall Cerebro-spinal-meningitis zu verzeichnen. Die Meldung dieser Fälle ist erst in diesem Jahre als obligatorisch erklärt worden.

Übersichtstabelle der Infektionskrankheiten von 1919.

Gemeinde	Ortschaft	Typhus			Scarlatina			Diphtheritis			Tussis convulsiva		
		erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben
Dicksbach .....	Dicksbach .....	1	1	...	12	14	1	9	9	...	...	...	...
Ettelbrück .....	Ettelbrück .....	1	1	...	3	3	...	10	10	...	2	2	...
Medernach .....	Medernach .....	4	4	...	...	...	...	2	1	1	...	...	...
Erpeldingen .....	Erpeldingen .....	...	...	...	...	...	...	7	6	1	...	...	...
Bouscheid .....	Kehmen .....	...	...	...	4	4	...	...	...	...	...	...	...
Feußen .....	Flebour .....	...	...	...	4	4	...	...	...	...	...	...	...
Oberfeulen .....	Oberfeulen .....	...	...	...	...	...	...	2	2	...	...	...	...
Reisdorf .....	Eppeldorf .....	1 <sup>1)</sup>	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bellendorf .....	Mesdroff .....	1	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Hoscheid .....	Dicksbach .....	1 <sup>2)</sup>	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bastendorf .....	Brandenburg .....	3 <sup>3)</sup>	3	...	...	...	...	...	...	...	1	1	...
Pülscheid .....	Stolzenburg .....	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Foulcren .....	Bievels .....	...	...	...	2	2	...	1	1	...	...	...	...
	Longsdorf .....	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	Total ...	13	13	...	19	18	1	35	33	2	3	3	3

<sup>1)</sup> Typhus 13 im Hause, die Erkrankte war Magd und kam aus Deutschland gesund.

<sup>2)</sup> Paratyphus. B.

<sup>3)</sup> Paratyphus. B.

**II. Armenpflege.** — Die dürftigen Kranken fanden überall prompte ärztliche Hilfe, soweit die beschränkten Verkehrsmittel dies erlaubten. Es wurde keine Klage in dieser Hinsicht vorgebracht. Für die Arbeiterwelt waren die Lebensmittel wieder in genügender Menge vorhanden, allerdings zu hohen Preisen. Die Lohnverhältnisse stiegen in gleichem Maße, so daß der Arbeiter sich einen genügenden Unterhalt sichern konnte. Es kamen auch keine Fälle von Unterernährung mehr vor.

**III. Hebammen.** — Zwei neuausgebildete Hebammen sind eingetreten in *Diekirch* und *Niederfeulen*. Eine dritte, welche in Befort ansässig war, verzog nach Reisdorf, so daß Diekirch-Vianden wieder 41 zählen mit einer Geburtenverteilung von: 65, 36, 34, 32, 28, 28, 27, 25, 24, 18, 16, 14, 3, 2. Total 352. Eine Zunahme von 35 gegen das Jahr 1918. Die amtliche Tätigkeit der Hebammen war gut; kein Kindbettfieber, Instrumentarien und Geburtsverzeichniß in Ordnung.

**IV. Schutz der Kinder in den ersten Lebensmonaten.** — Nur ein Kind befand sich gegen Ende des Jahres 1919 in Diekirch im Pflege. Es wird gut besorgt und entwickelt sich normal. Diese starke Abnahme der Pflegekinder ist hauptsächlich bedingt durch die Schwierigkeit sich regelmäßig gute Milch zu verschaffen.

**V. Oeffentliche Gesundheitspflege.** — Größere Arbeiten, in hygienischer Hinsicht, sind im Jahre 1919 keine ausgeführt worden.

Ausbessern der Wasserleitung in Medernach. Teilweise Kanalisationsarbeiten in Ettelbrück, Bettendorf, Hoscheid, Vianden, Walsdorf.

**VI. Medizinalpolizei.** — Keine Klage.

**VII. Impfesen.** — Die gelieferte Lymphe war gut und die Impfung wird nach Vorschrift ausgeführt.

Der Sanitäts-Inspektor,  
Dr. Baeter,

#### Kanton Redingen.

**I. Armenpflege.** — Die Armenunterstützungen und die notwendige Verpflegung der Bedürftigen in Krankheitsfällen sind in allen Gemeinden in zufriedenstellender Weise betrieben worden. Besondere Vor-kommnisse sind nicht zu vermerken.

**II. Hebammen.** — Die professionelle Tätigkeit der Hebammen war im Allgemeinen ganz befriedigend und gab zu keinen besonderen Klagen Veranlassung.

Im Personalstand ist keine Veränderung eingetreten. In nächster Zeit könnte eine jüngere Kraft in einer der besseren Gemeinden des Kantons Anstellung finden.

**III. Ansteckende Krankheiten.** — Während des Berichtsjahrs kam eine, im Verhältniß zu früheren Jahren sehr hohe Zahl von Fällen ansteckender Krankheiten zur Anmeldung. Von 1905-1913 insd. wurden durchschnittlich jährlich 42 Fälle angemeldet. Dagegen erhöhte sich diese Zahl im Jahre 1919 auf 133 Fälle. Folgende Aufstellung gestattet einen Überblick über die Verteilung der einzelnen Krankheiten auf die verschiedenen Ortschaften des Kantons.

Gemeinde	Ortschaft	Typhus		Diphtherie		Scharlach		Keuchhusten		Puerperalfieber	
		erkrankt	gestorben	erkrankt	gestorben	erkrankt	gestorben	erkrankt	gestorben	erkrankt	gestorben
Arsdorf.....	Arsdorf .....	1	—	—	—	—	—	1	—	—	—
Beckerich....	Beckerich .....	5	3	—	—	4	—	2	—	—	—
id. ....	Nördlingen .....	4	—	—	—	1	—	—	—	—	—
id. ....	Oberpallen....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
id. ....	Schweich ....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bondorf .....	Bondorf .....	—	—	3	—	—	—	—	—	—	—
Ell.....	Ell .....	—	—	1	—	7	—	1	—	—	—
id. ....	Obercolpach ..	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
id. ....	Roodt.....	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—
Folscheid .....	Folscheid .....	2	—	—	—	3	—	—	—	—	—
id. ....	Hostert .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
id. ....	Rambrouch ..	1	—	—	—	—	—	1	—	—	—
Grosbous.....	Dellen .....	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Perlé .....	Perlé .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
id. ....	Rombach .....	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
id. ....	Wolvelingen ..	—	—	11	—	4	—	—	—	—	—
Pedingen .....	Lannen .....	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—
id. ....	Nagem .....	—	6	—	—	—	—	1	—	—	—
id. ....	Niederpallen..	—	3	—	—	4	—	—	—	—	—
id. ....	Osperm .....	29	14	—	—	—	—	—	—	—	—
id. ....	Redingen .....	—	—	7	—	—	—	2	—	—	—
id. ....	Reichlingen ..	—	—	3	1	—	—	—	—	—	—
Saoul .....	Schwebach .....	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—
Useldingen....	Rippweiler....	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—
id. ....	Schandef.....	10	—	2	1	3	—	—	4	—	—
Wahl.....	Wald .....	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—
	Total ..	50	11	44	3	26	—	11	1	—	—

Was den Charakter der einzelnen Krankheiten betrifft, so nahmen die meisten Scharlach- und Diphtheriefälle einen günstigen und normalen Verlauf, ohne wesentliche Komplikationen und verursachten nur eine ganz geringe Anzahl von Todesfällen. Auch die Ansteckungsfähigkeit scheint im Allgemeinen schwach gewesen zu sein, weil es sich meistens um vereinzelte Fälle oder höchstens kleine Hausepidemien handelte.

Dagegen zeigte die gegen Ende Mai zu Osperm ausgebrochene Typhusepidemie, die bis zum Monat Juli dauerte, (die letzte Erkrankung datierte vom 15. Juli) einen unsäglichen Charakter, indem von 29 Erkrankten 11 starben und zwar fielen der Krankheit ausschließlich Personen im besten Lebensalter zum Opfer; in einer Familie starben 5 Personen im Alter von 18- 29 Jahren.

Die Krankheit war höchst wahrscheinlich von auswärts eingeschleppt worden, verbreitete sich rasch über 15 Häuser und erlosch aber wieder verhältnismäßig schnell, nachdem die notwendigen, hygienischen Maßregeln getroffen und fast sämtliche Einwohner von Osperm der Schutzimpfung gegen Unterleibtyphus unterzogen worden waren.

Im Monat August trat dieselbe Krankheit in Schandef auf wo 9 Personen in 2 Familien erkrankten. Hier nahm die Krankheit einen milderen Verlauf und blieb auf ihren Ursprungsherd beschränkt. Alle Erkrankten genesen.

**IV. Öffentliches Gesundheitswesen.** Auf diesem Gebiete wurde auch in diesen Jahren nicht viel geleistet, da die Baukosten gegen die Kriegsjahre noch weiter gestiegen sind und eine fast unerschwingliche Höhe erreicht haben.

Zum Anschluß an die interkommunale Wasserleitung für die Nordkantone haben sich nur einige Gemeinden gemeldet. Die anderen schrecken ebenfalls von den hohen Kosten zurück und verhalten sich abwartend.

Einige Dörfer, Schwebach und Hüttlingen planen den Bau von eigenen Wasserleitungen. Dieses Sondervorgehen kann den betreffenden Ortschaften kaum finanzielle Vorteile verschaffen und es ist zu befürchten daß die Leistungsfähigkeit der betreffenden Anlage gegen diejenige der Interkommunalen zurücktreten wird.

V. *Impfungen*. — Die Impfungen und Wiederimpfungen wurden vorschriftsmäßig ausgeführt und ergaben gute Resultate.

VI. *Gesundheitspolizei*. — Nichts zu melden.

VII. *Kinderschutz*. — In Pflege befand sich nur 1 Kind, welche gut aufgezogen war, im Laufe des Jahres aber von den Eltern wieder zurückgenommen wurde.

Rüdingen, den 20. August 1920.

Der Sanitäts-Inspektor,  
Dr. Schröder,

#### Kanton Wiltz.

I. *Armenpflege*. — Dieselbe wurde in durchaus zufriedenstellender Weise gehandhabt. Klagen oder Beschwerden von seiten der Dürftigen sind nicht vorgebracht worden. In Folge des stetig zunehmenden Lohnverdienstes geht die Zahl der wirklich Dürftigen übrigens immer mehr zurück.

II. *Hebammenwesen*. — Die Lücken in dem Hebammenbestand sind noch nicht aufgefüllt; Die Gemeinde Oberwampach sieht sich noch immer gezwungen, sich an die Hebammen von Wiltz, 12-14 Kilometer entfernt, zu wenden. Doch wird im Laufe des Jahres 1920 die Gemeinde Oberwampach wieder besetzt werden. Esch a. d. Sauer hingegen, dessen Hebamme sich wegen Altersschwäche zurückgezogen hat, wird wohl ohne Hebamme verbleiben, wegen allzugehrigen Einkommens. Es wäre wünschenswert, daß die Zuschrifte der Gemeinden an die Hebamme aufgebessert, und daß auch das Staatszuläsid für die in den Nordkantone ansässigen Hebammen erhöht würde.

III. *Übertragbare Krankheiten*. — *Diphtheritis*: Angemeldet wurden im Gauzen 17 Fälle: 5 zu Syr, in 4 verschiedenen Haushaltungen; 2 zu Heiderscheid, in 2 verschiedenen Haushaltungen; 1 zu Poullingen; 2 zu Niederwampach, in 2 verschiedenen Haushaltungen; 1 zu Wiltz; 6 zu Böwen, in 3 verschiedenen Haushaltungen. 2 mit tödlichem Ausgang, weil die Serumbehandlung zu spät eingeleitet wurde.

In der Zahl 17 sind jedenfalls einbegriffen eine Anzahl von Fällen mit unbestimmter Diagnose, deren Virulenz nur eine beschränkte war. In diesen Fällen wurden, trotz enger Wohnungsverhältnisse, nur einzelne Kinder befallen, während die übrigen Geschwister unversehrt blieben. Andrerseits sind darin nicht begriffen, die Fälle, welche nicht in ärztliche Behandlung kamen, und die sich erst später nach Ablauf der Krankheit kennbar machten durch diphtherische Lähmungen und Nierenentzündungen.

*Keuchhusten* trat auf in den Gemeinden Oberwampach, Wilwerwiltz und Bauschleiden.

*Typhus*: 3 Fälle, wovon 1 mit tödlichem Ausgang zu Harlingen, wo im Jahre 1912 eine intensive Typhusepidemie geherrscht hatte.

In der zweiten Hälfte des Jahrgangs trat die Grippe von Neuem auf, war jedoch gutartigerer Natur.

IV. *Oeffentliches Gesundheitswesen*. — Die Kanalisation in dem Hauptort Wiltz ist nahezu vollendet. Niederwiltz ist versorgt mit gutem Trinkwasser in genügender Menge. Dagegen läßt die Trinkwasserleitung zu Oberwiltz zu wünschen. Die Wasserleitung zu Oberwiltz ist in Folge schädlicher Beimengungen zeitweise verseucht. An eine Besserung ist wegen der örtlichen Verhältnisse nicht zu denken. Wiltz hat das größte Interesse an der Herstellung der projektierten interkommunalen Wasserleitung.

Was die Reinhaltung der Schulen betrifft, so ist zu bemerken, daß das Waschen der Frühstückswährend der letzten Jahre ganz ungenügend war, und daß es als höchst dringlich erscheint, daß vor dem Krieg

gebrauchte Ölen der Böden mit schwerem Mineralöl regelmäßig, wenigstens 2 mal im Schuljahr, wieder einzuführen.

In den Dörfern ist zu sorgen für den Abfluß der Abwässer durch die Anlage von Zisternen und gepflasterten Seitenrinnen.

Die Ausbesserung der Waschbrunnen zu Harlingen und zu Niederwampach ist noch nicht in Angriff genommen; ebenso verhält es sich mit den Aborten bei den Schulen zu Eschweiler und zu Knaphosecheid.

*V. Impfwesen.* - Soweit mir bekannt, ist die Impfung vorschriftsmäßig ausgeführt worden.

*VI. Kinderschutz.* - 4 Kinder waren in Pflege untergebracht und gut besorgt.

Der Sanitäts-Inspektor,  
Dr. Bohler.

#### Kanton Echternach.

*Armenpflege.* - Sämtliche Gemeinden haben ihren Verpflichtungen in diesem Punkte in zufriedenstellender Weise entsprochen. Es wurde keine Klage laut.

*Hebammenwesen.* - Die Zahl der Hebammen ist auf acht heruntergegangen. Berdorf und Befort sind verwaist. Berdorf wird von Echternach und Befort von Waldbillig aus versorgt. Bei der immer noch abnehmenden Zahl der Geburten geht dies jetzt noch an, doch ist der Zustand auf die Dauer unthalbar. 202 Geburten stehen für den Kanton 197 Todesfälle gegenüber.

Es wäre angezeigt, sämtlichen Hebammen neue Geburtsregister zu überweisen.

*Ansteckende Krankheiten.* - Gemeldet wurden im Laufe des Jahres drei Typhusfälle in verschiedenen Ortschaften. Bei keinem traf Weiterverbreitung auf.

In Esweiler war von der Molkerei aus eine Paratyphoseepidemie sehr leichter Art ausgebrochen. An die 25 Personen, meistens jugendliche, waren erkrankt und zwar alle innerhalb von acht Tagen. Der Verlauf war ein sehr gutartiger. Es trat kein Todesfall auf, und auch keine Weiterverbreitung nach Auswärts.

Ein Fall von Scharlach, eine Keuchhusten- und Mumpsepidemie in Grundhof, Dillingen, Bollendorferbrücke und Berdorf. In Dillingen und Bollendorferbrücke mußten die Schulen auf kurze Zeit geschlossen werden.

Vereinzelte Diphtheritisfälle in Gonsdorf, Steinheim, Echternach und Rosport, kamen auf Umwegen zu meiner Kenntnis, die wenigen wurden behandelt, keiner gemeldet.

*Öffentliches Gesundheitswesen.* - Der Hospitalneubau in Echternach wird im Frühjahr 1920 bezogen. (Es geschieht.) Er ist eine Zierde der Stadt und wäre nichts dagegen einzuwenden, wenn man nur für Isodierräume bei entstehenden Krankheiten vorgesorgt hätte.

Die Gemeinde Gonsdorf hat jetzt eine kommunale Wasserleitung, die befriedigend arbeitet, Gonsdorf selbst auch elektrisches Licht und Kraft.

In Hersberg will man 1920 eine Wasserleitung bauen. So bliebe nur Frockeisen, mit seinen verstreuten neun Hau, das unter miserablen Trinkwasserverhältnissen laboriert. Mit etwas gutem Willen wäre auch hier das Beschaffen einer Quellenleitung möglich.

Von ebenso nötigen Schulneubauten in Moersdorf, Born, Hinkel und Waldbillig veratet nichts mehr. In Moersdorf will man ein altes, an einen Schweinstall angebautes Haus zu einer Mädchen Schule herrichten. Trotz des Protestes des Sanitäts-Inspektors ist der Neubau schon vergeben, ohne daß man auch nur die Stellung angekauft hätte. In Born werden demnächst die alten Abtritte an der Mädchenschule zusammenfallen. Ich habe deren Benutzung durch die Kinder verboten. Zehn volle Jahre lang dauert der Kampf gegen die hygienischen Mißstände an den Schulen in Born.

Es fehlt hier an jeglichem Verständniß für die elementarsten Forderungen in punkto Schlafhygiene.

Der Auszug der amerikanischen Besatzung aus den Schulen und den belegten Räumlichkeiten des biesigen Gymnasiums vollzog sich schließlich doch.

Die wiedereinziehenden Lehrer und Kinder kamen glücklicherweise nicht zu Schaden.

*Impfwesen.* — Die Impfung, Wiederimpfung der Kinder verlief pünktlich. Der Impfstoff war gut. Erkrankungen traten keine auf. Doch habe ich zu klagen über das allzu kategorische Vorgehen bei der Kontrollvisite. Die Impfscheine wären bei der Kontrollvisite auszustellen und nur dann, wenn wirklich drei Impfpusteln festgestellt worden sind.

*Gesundheitspolizei.* — Hierüber ist zu bemerken, daß es angezeigt wäre, daß der Sanitäts-Inspektor bei gerichtlichen Verfolgungen, die er wegen Übertretung der Gesetzesvorschriften beantragt, zum wenigsten gehört und allenfalls von dem ergangenen Bescheid in Kenntniß gesetzt würde.

*Pflegekinder.* — Sieben Pflegekinder waren im Kanton untergebracht; davon starb eines an Krämpfen, die andern sechs entwickelten sich normal unter sachgemäßer Pflege.

Echternach, den 2. Mai 1920.

Der Sanitäts-Inspektor,  
Dr. Drasselt,

#### Kanton Grevenmacher.

*I. Armeupflege.* — Soweit mir bekannt, hat sich die Dürftigenfürsorge des Kantons im Laufe des Berichtsjahres in der gewohnten Weise betätigt.

*II. Hebammenwesen.* — Die Zahl der während 1919 im Bezirke praktizierenden Hebammen beträgt 15, und die von denselben geleiteten Entbindungen 284. Im Durchschnitt fallen demnach auf eine Hebamme 19 Geburten; in Wirklichkeit kommen auf die Einzelnen 53, 41, 30, 28, 24, 22, 21, 19, 9, 8, 7, 6, 6, 6, 4 Entbindungen. Der Selbsteinschätzung des Jahresverdienstes zufolge schwanken ihre Einnahmen zwischen 1500 und 400 Fr.; insgesamt ergeben sie die Summe von 8153 Fr.; darauf würde das Durchschnittshonorar pro Geburtsfall 28,70 Fr. betragen.

Die berufliche Führung der Titularinnen war einwandfrei. Die Geburtsregister sind reinlich gehalten und richtig geführt. Das Instrumentarium befindet sich in befriedigendem Zustand.

*III. Übertragbare Krankheiten.* — Im Laufe des Jahres sind 42 Fälle meldepflichtiger Infektionskrankheiten zur Anzeige gekommen. Die Zahl begreift 10 Fälle von Unterleibstyphus, 8 Fälle von Scharlach, 19 Fälle von Diphtheritis, 1 Fall epidemischer Genickstaure, 2 Fälle von Kinderbettfieber und 2 Ortschaften, wo Keuchhusten herrschte.

Die 10 Fälle von Unterleibstyphus verteilen sich auf die Ortschaften Wasserbillig (5), Ahn (3), Wormeldingen (3) und Bruch (1). Die drei Fälle Wasserbilligs entfallen örtlich auf drei verschiedene Herde und zeitlich in die Monate März, April und August; während die Ansteckungsursache des März- und Augustfallen nicht näher eruiert werden konnte, ist der Aprilfall als direkte Kontaktinfektion des Märtfalles anzusprechen. Die drei Fälle Ahn's beschränken sich auf einen Herd und verteilen sich auf die Monate Januar, März und Mai. Die Entstehungsursache des ersten Faltes blieb unbekannt; die beiden andern beruhen auf Kontakt. Die drei Fälle Wormeldings verteilen sich auf 2 Herde und liegen zeitlich im Oktober zusammen; über ihre Infektionsquelle konnte nichts Näheres festgesetzt werden. Der eine aus Lothringen eingeschleppte Fall von Bruch blieb isoliert; er und ein Wormeldinger Fall endigten tödlich; alle anderen sind in Heilung übergegangen.

Die acht Fälle von Scharlach verteilen sich auf die Ortschaften Wormeldingen (4), Wasserbillig (2) und Ehnen (2). Sämtliche Fälle liegen zeitlich oder örtlich auseinander und sind ohne Komplikationen genesen.

Die neunzehn Diphtheriserkrankungen entfallen auf die Ortschaften Flaxweiler (13), Oberwormeldingen (3) Ehnen (1) Wormeldingen (1) und Grevenmacher (1). Sporadischen Charakters und gutartiger Natur in den 4 letztgenannten Ortschaften, gewann die Infektion in Flaxweiler ein ernstes, seuchenartiges Gepräge. Die Mortalität betrug 23 %; Komplikationen und schleppender Verlauf waren häufig. Einheimischer ärztlicher Rat wurde noch in elfter Stunde nachgesucht, weil der Krieg bzw. der Waffenstillstand dem Dorfe

einen der « berüumtesten amerikanischen Ärzte » zugeführt hatte. Allerdings entpuppte sich derselbe nachträglich als ein Apothekergehilfe aus Wild-West. Das relativ schnelle und gutartige Abklingen der Seuche, nachdem endlich die entsprechende Behandlung und Prophylaxa eingeleitet und von der gewitzigten Einwohnerschaft gewissenhaft durchgeführt worden waren, wurde für das europäische Prestige von der glücklichsten Bedeutung.

**IV. Oeffentliches Gesundheitswesen.** - Wie in den Vorjahren ist die Zahl der sanitären Unternehmungen eine sehr geringe. Die Stadt Grevenmacher hat mit dem Bau neuer Schullokalitäten begonnen. Die Sektion Niederdonven ist für die Neuanlage eines Kirchhofes schlüssig geworden; die Boden- und Grundmassenverhältnisse des ausersehnen Terrains sind zweckentsprechend; seine Lage erübrigert eine Gegenüberstellung mit Art. 2 des Dekretes vom 23. prärial XI und der Nummern 1 und 2 des Zirkulars vom 23. 1. 1868, die Kirchhöfe betreffend. Von der Sektion Manderach liegen Plan und Kostenanschlag zum Neubau eines Schulhauses zur Begutachtung vor. Die Kanalisationsarbeiten der « Stemelsgasse » in Wormeldingen sind vollendet. Ober-Wormeldingen plant die Erweiterung seines Kirchhofes; der Antrag zwecks Erwerbserlaubnis des in Frage kommenden Terrains ist gestellt.

**V. Impf-wesen.** - Impfung und Wiederimpfung vollzogen sich regelmäßig und ohne Komplikationen von Seiten der Lymphe, oder der beteiligten Faktoren. Eine promptere und allseitige Überwachung der Impfberichte wäre dem Inspektionsdienste dienlich.

**VI. Gesundheitspolizei.** - Unter dem Gesetz über Kinderschutz standen im Berichtsjahre 3 Pfleglinge, von denen 2 in Wormeldingen und 1 in Gostingen untergebracht waren. Sämtliche Kinder gediehen gut. Da mir von der Unterbringung von keinem dieser Pflegekinder eine offizielle Anzeige zugegangen ist, sondern ich dieselbe durch Zufall entdeckte, liegt die Vermutung nahe, daß gemeinhin die diesbezügliche, den Gemeindeverwaltungen obliegende Anzeigepflicht in Vergessenheit geraten ist. In diesem Fall wäre eine Erinnerung von Vorteil.

Ein Verstoß gegen die Gesundheitspolizei oder ein Wandel in der Handhabung derselben ist nicht festgestellt worden.

Wormeldingen, den 41. Dezember 1919.

Der Sanitäts-Inspektor,  
*Dr. Pandel.*

#### Kanton Remich.

**I. Armenpflege.** - Umgreicht der sehr schweren Zeiten wie sie dieses Jahr gebracht hat, ist in der Armenpflege nichts Neues oder auffälliges hier vorgekommen. Wie in den vorigen Jahren wurde die Pflege sehr wenig in Anspruch genommen. Die Arbeit war sehr häufig, der Lohn außerordentlich hoch, und Pflegebedürftige besonders gering.

**II. Hebammenwesen.** - Die Zahl der Geburten hat in diesem Jahre auch noch etwas abgenommen. Die Zahl der Hebammen ist dieselbe geblieben, nämlich 8. Sie können die Arbeit ohne Schwierigkeit bewältigen. Die Instrumente und Geburtenregister habe ich in Ordnung gefunden. Die professionelle Aufführung war tadellos. Ein Fall von Kindbettfieber kam zu Greiveldingen vor mit tödlichem Ausgang; obgleich die Hebamme ohne Schuld war, wurde ihr die Praxis für 14 Tage untersagt, um die Weiterverbreitung der Krankheit zu verhindern.

**III. Epidemische und Infektions-Krankheiten.** - Trotz des Zeitlaufes waren diese Krankheiten nicht häufiger und in ihrem Verlauf nicht schlimmer als gewöhnlich, die Anzeigepflicht wurde von den Ärzten nach Vorschrift ausgeübt. - Mit den ausländischen Behörden hatten wir die Führung verloren.

Vom Typhus kamen 3 Fälle vor, welche alle importiert waren; der eine aus Deutschland, die beiden andern aus unserer Erzgegend.

Der Typhusfall in Schengen ging mit Tod aus; die beiden andern genasen, Die drei Fälle wurden in Ihrem Heim behandelt, und es gelang sie isoliert zu halten.

*Schartach* war ziemlich verbreitet in unsrern Dörfern, 81 Fälle verteilt auf 9 Dörfer. Es ist anzunehmen, daß es mehr waren und nicht alle Fälle bekannt und behandelt wurden. Die Krankheit ist heute noch nicht erloschen. Dabei waren Stadtbredimus mit 34, Trintingen mit 22, Remich mit 17 bekannten Fällen vertreten.

Die Krankheit war nicht bösartig.

*Diphtheritis* kam im ganzen nur 3 Mal vor, mit gutartigem Verlauf.

*Keuchhusten* befiel 2 Dörfer mit wenigen Erkrankungen und günstigem Ausgang.

*Kindbettfeber* kam 1 Mal vor mit tödlichem Ausgang.

*Tuberkulose und Krebs* liefern verhältnismäßig die häufigsten Todesfälle.

#### *Oeffentliches Gesundheitswesen:*

Die Wasserleitung von Remich leidet an demselben alten Übelstand, daß sie im Sommer und Herbst, wenn am meisten Wasser benötigt wird, wasserarm oder sogar wasserlos ist. Es wird doch noch Mittel geben, um diesem schweren Übelstand abzuhelfen. Was nützt eine Wasserleitung, welche gerade kein Wasser hat, wenn es am meisten benötigt wird!

Die Wege, die durch den Durchgang der Truppen in den letzten Jahren sehr beschädigt waren, sind teilweise etwas ausgebessert worden, doch bleibt viel zu tun.

Die Teuerung ist ziemlich allgemein. Die Taglöhne sind wohl vierfach, die Lebensmittel ebenso, die Kleidungsstücke noch viel mehr — Weil die Taglöhne so hoch sind, ist der Zustand erträglich. Wie es aber auf die Dauer kommen wird, ist nicht abzusehen.

Die Kirchhöfe des Kantons sind fast sämtlich in musterhaftem Zustand. Einzelne sind älteren Datums und die Reihen sind oft etwas knapp in der Länge sowohl als in der Breite, so daß bei der Eröffnung neuer Gräber zu einer Beerdigung oft die benachbarten Gräber angehauen werden müssen, was ein Übelstand ist, dem nicht leicht abgeholfen werden kann. Alte so beschaffene Kirchhöfe in die Ordnung zu bringen, ist schwierig, fast unmöglich. Der Kirchhof der Pfarrei Remerschen, der an demselben Übel krankt, erhält jetzt eine Erleichterung, indem die Sektion Wintringen sich einen eigenen neuen Kirchhof baut; dadurch wird der Kirchhof von Remerschen bedeutend entlastet und es ist die Möglichkeit gegeben, ihm nun zu ordnen und die oben angeführten Übelstände zu beseitigen.

V. *Impfwesen.* — Die Impfungen wurden durch die vier Impfärzte regelrecht ausgeführt, das Resultat war ganz zufriedenstellend. Impfschäden sind nicht festgestellt worden.

VI. *Medizinal- und Sanitätspolizei.* — Es wohnten im Kanton 6 Ärzte, 2 Apotheker, 3 Hebammen und 3 Tierärzte. Außerdem praktizieren einige luxemburgischen und ausländischen Ärzte aus der Nachbarschaft bei uns. Ebenso gehen unsere Ärzte auch über die Grenze ins Ausland.

Kurpfuscherei-Fälle sind hier nicht bekannt worden.

VII. *Schutz der Pflegekinder.* — Im Laufe des Jahres waren in Dalheim, Waldbredimus und Boux 17 Kinder in Pflege, von denen 3 starben, die übrigen gedeihen wohl. Die Pflege der Kinder ließ nichts zu wünschen übrig.

Remich, den 28. April 1920.

Der Sanität. Inspektor,  
Dr. Weber.

## Rapport annuel du laboratoire pratique de bactériologie en 1919.

Luxembourg, le 31 décembre 1919.

*Monsieur le Directeur général,*

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le tableau synoptique des opérations effectuées par le laboratoire bactériologique pendant l'année 1919.

Le Directeur du laboratoire,  
Dr PRAUM.

### Opérations effectuées par le Laboratoire pratique de Bactériologie en 1919.

Nature des travaux	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total	
Analyses d'urines.....	198	194	240	208	227	204	211	177	157	171	186	223	2306	
Recherches du bacille de la Tuberculose.....	107	105	123	155	132	96	108	79	76	90	83	95	1249	
Recherches du bacille de la diphtérie .....	9	11	9	4	8	6	11	7	7	17	10	30	129	
Recherches du bacille de la fièvre typhoïde .....	3	2	1	4	6	9	12	5	13	3	1	4	63	
Recherches du gonocoque.....	88	55	103	79	75	50	39	103	86	86	47	49	860	
Examens d'eaux alimentaires .....	3	3	1	1	16	4	4	5	11	7	1	18	70	
Examens divers (tumeurs, rages, méningocoques etc.).....	4	6	5	15	17	10	19	12	6	9	13	8	124	
Examens sérologique: Bordet-Wassermann.....	92	86	81	116	96	40	99	56	95	71	43	79	959	
Examens de sang .....	3	6	3	3	2	11	8	7	4	7	6	9	69	
Désinfections.....	42	35	50	51	50	43	48	43	44	47	31	44	528	
Total .....	549	504	616	635	629	469	559	494	499	508	426	559	6447	

### Opérations effectuées par la section de Chimie en 1919.

Analyses de denrées alimentaires et d'objets usuels .....	125
Analyses physiologiques .....	390
Analyses de produits pharmaceutiques.....	93
Eaux potables .....	71
Vins et spiritueux .....	995
Inspection des viandes et graisses importées.....	287
Expertises judiciaires .....	44
Analyses diverses.....	48
Total.....	1702

### Relevé des opérations effectuées par le service de l'inspection des viandes importées de l'étranger.

	Kilogrammes importés	Échantillons analysés
Saumon et graisses alimentaires .....	1.518.092	405
Lard .....	448.115	133
Boeufs .....	48.075	42
Jambons .....	60.400	31
Viandes salées .....	60.000	30
Total.....	2.104.382	641

Taxes perçues: francs 794,52.

## Rapport annuel sur le service de désinfection en 1919.

Luxembourg, le 31 décembre 1919.

*Monsieur le Directeur général,*

J'ai l'honneur de vous adresser ci-après le rapport sur le service de désinfection en 1919.

*Considérations générales.* — Dans le nombre des désinfections effectuées, la tuberculose tient la première place, ce qui prouve que la question du secret médical, invoquée en France contre la déclaration de cette maladie, n'existe pratiquement pas pour nous. Médecins et particuliers ne font aucune difficulté à réclamer notre intervention contre ce fléau.

Nous constatons toujours un notable désaccord entre le nombre des maladies transmissibles déclarées et celui des désinfections réclamées. D'où provient cette anomalie ? Lorsqu'en 1901 l'Etat a réglementé la notification des affections transmissibles et armé de pouvoirs énormes les médecins-inspecteurs, il visait une lutte rationnelle contre la contagion. Dans son idée, le médecin-inspecteur avait la mission essentielle de circonscrire et d'éliminer les foyers de contagion, c'est-à-dire de limiter l'épidémie aux premiers cas. La loi devait veiller à l'isolement rigoureux des malades et des suspects, surveiller la désinfection pendant la maladie, dépister les porteurs de germes, prescrire les mesures hygiéniques et provoquer la désinfection finale au moment opportun. Pour y arriver, la loi met à sa disposition la police générale et locale et l'autorise à ordonner des mesures exécutoires nonobstant opposition. Comment les choses se passent-elles en réalité ? S'il le veut bien, le médecin traitant envoie une déclaration au médecin-inspecteur, qui la transmet à son tour au collège médical lequel s'en sert pour établir les statistiques paraissant au *Mémorial*. Tout au plus, si les cas se multiplient, que les journaux s'en mêlent ou que le Gouvernement intervienne, le médecin-inspecteur se rend sur les lieux et dresse un rapport concluant généralement à une intervention du Collège médical ou des pouvoirs publics ! Entretemps, la désinfection au cours de la maladie est abandonnée au bon vouloir de l'entourage du malade, et finalement le médecin traitant réclame la désinfection terminée, au petit bonheur. Le Gouvernement a voulu remédier à ce lamentable état des choses en créant au sein du Collège médical une commission des épidémies ; le résultat a été forcément nul. Seule, une réorganisation radicale de notre inspection sanitaire convient. Au lieu de douze inspecteurs sanitaires insuffisamment rétribués, il faut que trois ou quatre fonctionnaires médicaux, placés dans une situation qui leur permette de ne pas se préoccuper de clientèle, s'occupent de la salubrité, de l'épidémiologie, de l'hygiène publique et privée. Ils formeraient, avec le directeur du Laboratoire bactériologique, un conseil d'hygiène auquel seraient dévolues toutes les attributions administratives du Collège médical, qui continuerait exclusivement à siéger comme conseil de discipline. Cette réforme fait depuis 1911 l'objet d'un projet de loi (représenté aux pages 208 à 210 du Code médical Praumi-Knaff) ; il serait enfin temps de le tirer des cartons. Son adoption assurerait la collaboration indispensable entre les médecins traitants, les médecins-inspecteurs, le Laboratoire et le service de désinfection ; elle ne constituerait aucune nouvelle charge pour le Trésor, car les ressources devenant disponibles par la suppression du Collège médical et du système actuel des médecins-inspecteurs (39.500 francs, budget de 1920, art. 142 et 143) suffisent largement pour la rémunération de trois ou quatre médecins-fonctionnaires.

*Fonctionnement et inventaire.* — Les méthodes et procédés ont été maintenus avec les appareils. Ils ont fait leur preuve, et les multiples expériences réalisées durant la guerre dans les différents camps parlent en leur faveur.

Nous éprouvons toujours les mêmes sérieuses difficultés à nous ravitailler en désinfectants. Dès lors, nous continuons à limiter les désinfections à domicile aux seules pièces réellement contaminées, et nous déconseillons la désinfection chaque fois où les soins hygiéniques ordinaires suffisent à la remplacer.

*Stations secondaires.* La guerre a démontré que la désinfection ne peut être convenablement exécutée que par des services centraux, dotés d'un outillage parfait et d'un personnel compétent. Notre petit poste d'Ettelbruck a fourni 28 désinfections pendant l'année écoulée, qui n'ont pas sensiblement dégrisé la station principale. Loin de favoriser la création de postes secondaires, il faut perfectionner l'installation centrale.

On y arrivera facilement par l'achat d'une camionnette équipée en voiture de désinfection, telle qu'elles étaient en usage dans l'armée française durant la guerre.

La suppression des postes secondaires sera utilement remplacée par la création d'une brigade de désinfecteurs municipaux ou intercommunaux placés sous les ordres des médecins-inspecteurs. Ils auraient à soigner les malades contagieux et à exécuter la désinfection au cours de la maladie, aussi nécessaire que la désinfection terminale. Il est vrai que j'ai déjà formulé cette proposition dans mon rapport sur la désinfection en Janv. 1917 . . . .

*Cours de désinfection.* - Un cours a été tenu de mai à juillet, 12 participants ont été initiés, théoriquement et pratiquement; tous ont passé l'épreuve finale. Deux des récipiendaires les plus méritants ont été engagés en remplacement de deux désinfecteurs sortants.

*Le Directeur du Laboratoire pratique de désinfection,  
Dr. Praum.*

**1919. — Maladies ayant donné lieu à la désinfection.**

Mois	Diphthérie	Scarlatine	Tuber- culose	Févre typhoïde	Autres affections	Affections inconnues	Totalx
Janvier.....	1	1	24	2	14	—	42
Février.....	2	—	36	1	6	—	35
Mars.....	—	—	39	2	9	—	50
Avril.....	4	1	40	3	3	—	51
Mai.....	1	2	35	7	5	—	50
Juin.....	—	2	33	4	2	2	43
Juillet.....	3	2	26	13	3	1	48
Août.....	1	—	18	13	3	—	43
Septembre.....	1	—	27	14	1	1	44
Octobre.....	6	4	30	2	4	1	47
Novembre.....	1	6	18	—	2	2	31
Décembre.....	6	5	23	6	3	1	44
	31	23	339	67	60	8	528

**1919. — Désinfections opérées par la station centrale à Luxembourg, classées par cantons.**

Mois	Luxembourg ville	Capellen	Esch-sur-Alz.	Luxembourg campagne	Mersch	Gierzau	Pieckirch	Hedange	Vandoeuvre	Wiltz	Echternach	Greven- macher	Remich	Totalx
Janvier.....	20	3	5	5	—	1	—	4	1	—	1	3	—	42
Février.....	9	1	14	7	—	—	—	2	1	—	1	1	—	35
Mars.....	13	1	10	12	1	—	—	3	2	1	1	6	1	50
Avril.....	11	2	10	4	—	—	5	3	2	—	2	9	3	51
Mai.....	12	3	12	2	3	5	4	3	—	1	—	5	1	50
Juin.....	12	3	5	7	4	4	2	3	—	1	1	2	1	43
Juillet.....	12	3	7	5	4	4	1	8	—	1	2	3	2	48
Août.....	9	—	9	9	2	2	2	7	—	—	1	2	—	43
Septembre.....	6	2	5	9	4	—	2	10	—	—	2	1	3	44
Octobre.....	10	3	7	15	2	1	5	—	—	2	1	1	—	47
Novembre.....	10	1	3	4	—	1	—	4	—	2	1	—	—	31
Décembre.....	12	1	5	6	3	1	6	5	—	—	1	2	—	44
	135	20	97	87	19	19	27	52	6	7	13	35	11	528

**1919. — Spécification des désinfections.**

Mois	Désinfections à l'étuve		Désinfections à domicile (au formol ou combinées)		Désinfections par lavage ou spray Heures	Total des Désinfections
	Nombre	Mètres cubes	Nombre	Mètres cubes		
Janvier.....	14	18	27	2410	31	43
Février .....	5	7	30	2640	29	33
Mars .....	9	10	41	4320	37	50
Avril .....	4	1	50	5630	61	54
Mai .....	4	3	46	4950	61	50
Juin .....	2	2	41	4050	39	43
Juillet.....	10	10	33	3750	60	43
Août .....	7	18	36	3500	44	44
Septembre .....	2	3	42	5040	50	44
Octobre .....	6	8	43	3510	46	47
Novembre .....	6	9	25	1530	47	44
Décembre.....	6	5	33	3390	53	44
	72	91	165	45500	544	523

**Opérations effectuées par la station secondaire d'Ettelbruck en 1919.**

Opérations classées par cantons	Maladies ayant donné lieu à la désinfection	Spécification des opérations			
		Désinfection à domicile (au formol ou combinées)	Nombre de mètres cubes	Désinfection par lavage et spray	
Dickirch .....	19	Diphthérie .....	4	Désinfection à domicile (au formol ou combinées) .....	27
Vianden .....	1	Tuberculose.....	24	Nombre de mètres cubes .....	4220
Redange.....	3	Fièvre typhoïde .....	3	Désinfection par lavage et spray .....	4
Echternach .....	2			Nombre d'heures employées .....	65
Mersch.....	2				
Capellen .....	1				
Total.....	23	Total .....	23		